

Toi Moi & Co

Une action artistique pluridisciplinaire de (ré)insertion,
de prévention et d'éducation à la citoyenneté
pour les jeunes de 16 à 26 ans

Bilan de la 9e édition Octobre 2019 - Octobre 2020



Sommaire

Présentation générale

- L'ACERMA
- Aux origines
- Toi Moi & Co
- Les objectifs de l'action
- Calendrier de l'action
- Partenaires
- Moyens mis en oeuvre
- Résultats quantitatifs

Bilans détaillés des ateliers

- Edito
- Les ateliers en quelques chiffres
- Atelier «Réalisation documentaire»
- Atelier «Création Théâtrale»
- Atelier «Création du Festival»

Bilan détaillé du 9e Festival Toi Moi & Co

- Le Festival en quelques chiffres
- La programmation autour du thème «HABITER»
- Le Festival et la pandémie
- Programme définitif du Festival Toi Moi & Co #9

Prévention et sensibilisation dans Toi Moi & Co

- Les ateliers
- Questionnaires
- Le Festival
- Bilan et perspectives

Témoignages

Contacts et remerciements

page 3

page 4

page 4

page 4

page 5

page 6

page 6

page 6

page 7

page 8

page 9

page 9

page 10

page 13

page 16

page 21

page 22

page 23

page 23

page 25

page 26

page 27

page 27

page 27

page 27

page 28

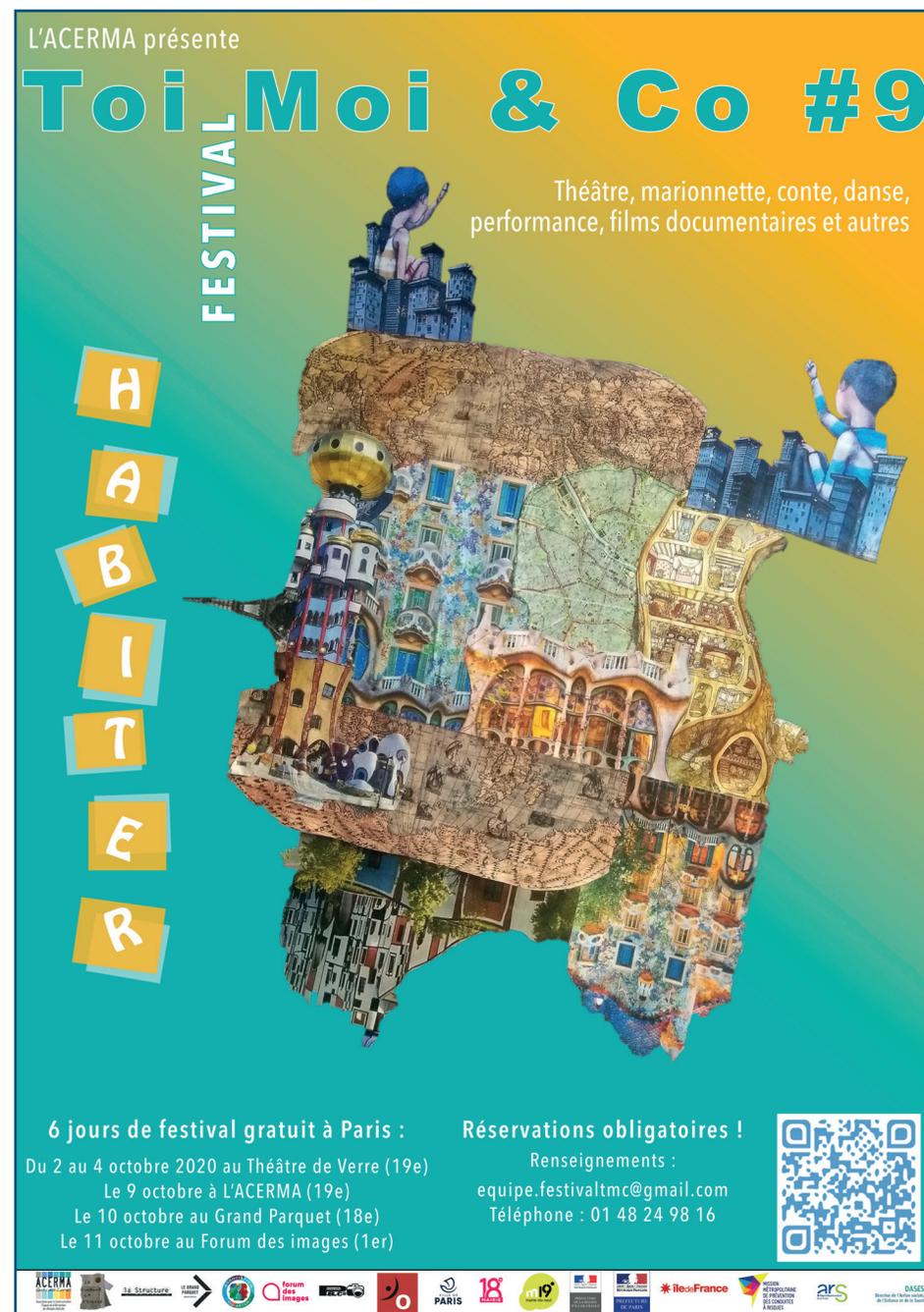
page 30

L'ACERMA présente

Toi Moi & Co #9

FESTIVAL

Théâtre, marionnette, conte, danse, performance, films documentaires et autres



6 jours de festival gratuit à Paris :
Du 2 au 4 octobre 2020 au Théâtre de Verre (19e)
Le 9 octobre à L'ACERMA (19e)
Le 10 octobre au Grand Parquet (18e)
Le 11 octobre au Forum des images (1er)

Réervations obligatoires !
Renseignements :
equipe.festivaltmc@gmail.com
Téléphone : 01 48 24 98 16



ACERMA
le Structures
forum des images
PARIS
18
19
ARS
BASIS

Affiche du Festival Toi Moi & Co #9
Visuel et affiche créée par le groupe «Création du Festival»

Présentation générale
de l'action Toi Moi & Co
et de la 9e édition

Association pour la Communication, l'Espace et la Réinsertion des Malades Addictifs

Identifiée à l'interface du soin, de l'insertion et de la citoyenneté, l'ACERMA est une association au carrefour du champs social et de la culture, qui existe depuis 1987. Elle œuvre dans les **domaines de l'insertion, de la prévention, de la réduction des risques et de la cohésion sociale.**

Fondée à l'origine par des médecins addictologues, elle a pour objectif **d'œuvrer à la réinsertion des personnes souffrant d'addictions par la pratique artistique et culturelle.** Ouverte aux patient.e.s, à leurs proches, au quartier et à la cité, L'ACERMA est un espace culturel d'utilité sociale et de promotion de la santé.

Elle propose des ateliers de pratique artistique, culturelle ou d'insertion sociale (théâtre, chant, photo, écriture, musique, peinture, multimédia, navigation...). Ces ateliers participent à la reconstruction des personnes, tant sur le plan neurocognitif que psychosocial. Ils constituent un préalable et un accélérateur d'insertion, comme en témoignent les adhérents et les acteurs médico-sociaux du réseau de l'association.

L'ACERMA accueille également des événements (expositions, spectacles, projections) **mais aussi un espace numérique** (ordinateurs en libre accès et formations au numérique).

Enfin, depuis 10 ans maintenant l'ACERMA met en place des **projets sur le territoire en direction de la jeunesse (15-30 ans)**. En partenariat avec les acteurs locaux, elle développe deux actions : depuis 2011, l'action **Toi Moi & Co** propose aux jeunes de 16 à 26 ans d'être co-créateur.trice.s d'un festival artistique pluridisciplinaire de 6 jours. Depuis 2019, **Emprise.s** se propose de toucher les jeunes (15-30 ans) les plus fragiles, ceux.celles qui ne peuvent s'engager ou même se projeter sur 7 mois : à travers des stages courts de pratique artistique (théâtre, danse, gravure, réalisation...), cette action propose aux jeunes une réflexion ludique et collective sur les phénomènes d'emprise, et veut représenter un préalable bienveillant à d'autres engagements.

Plus de renseignements ?

Le site internet : www.acerma.org

Téléphone : 01 48 24 98 16

Mail : coordination.acerma@gmail.com

En lien avec ses partenaires institutionnels et associatifs, l'ACERMA a constaté la diversité et l'importance des enjeux d'insertion, de prévention et de cohésion sociale qui concernent les jeunes du Nord-Est parisien et plus particulièrement le territoire qui se situe aux frontières des 18e et 19e arrondissements.

Beaucoup de jeunes sont en difficulté sur ces quartiers (28% des moins de 25 ans sont au chômage dans le 19e, contre 20% en moyenne ; 8,2% des jeunes de 15 à 25 ans sont déscolarisés et sans qualification, contre 4,4% à Paris ; 36,2% des jeunes de 0 à 19 ans vivent sous le seuil de bas revenus, contre 21,6% à Paris). Les difficultés économiques sont réelles. On note aussi une forte diversité culturelle (19% d'étrangers dans le 19e et 20% dans le 18e). Enfin, les territoires du 18ème et du 19ème arrondissements connaissent de nombreuses rixes entre bandes de très jeunes gens.

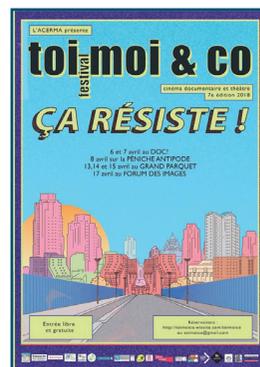
Les enjeux de cohésion sociale sont donc importants et d'autant plus forts que ces quartiers sont en pleine mutation (travaux de rénovation urbaine, arrivée de nouveaux habitants plus aisés) : les risques de fracture sociale, de violences, d'exclusion et de comportements à risques liés à ces situations sont réels.

Ces territoires ont besoin d'une occupation positive des espaces publics, de rencontres entre les habitant.e.s autour d'une culture à partager.

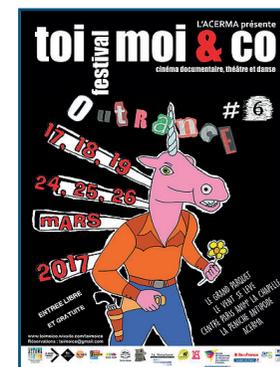
L'action Toi Moi & Co entend donc favoriser le lien social, la réduction des fractures, la prévention et la (ré)insertion des jeunes en situation d'exclusion ou en risque d'exclusion.



Affiche du Festival TMC8



Affiche du Festival TMC7



Affiche du Festival TMC6



Affiche du Festival TMC5

Fort de ses années d'expérience auprès des personnes précaires, l'ACERMA a voulu avec Toi Moi & Co, mettre ses compétences au service de la prévention des risques (tant dans des consommations excessives de produits psychotropes que dans les comportements sociaux). En partenariat avec «La Structure» (production audiovisuelle) et «Ça t'étonne» (compagnie de théâtre), l'action Toi Moi & Co **propose à trois groupes de jeunes (16-26 ans) d'être co-créateurs d'un festival artistique pluridisciplinaire.**

Normalement l'action débute en octobre et se clôt en avril-mai de l'année suivante. 3 ateliers collectifs hebdomadaires, gratuits et ouverts à tou.te.s sont proposés : 2 ateliers de création artistique (Réalisation de courts-métrages documentaires et Création Théâtrale) et 1 atelier de Création du Festival. Les participant.e.s travaillent ensemble, dans le respect de leurs différences et l'acceptation de leurs complémentarité, sur un thème de société : «**HABITER**» pour cette 9e édition.

Le Festival Toi Moi & Co est l'aboutissement de ces 6 mois de travail, de recherche et de création. Sur 2 week-ends (6 jours) les créations produites dans les deux ateliers artistiques sont programmées, ainsi qu'une sélection de propositions artistiques choisies par le groupe « Création du Festival ».

Pour cette 9e édition, l'action a débuté en octobre 2019 et s'est prolongée, en raison de la crise sanitaire, jusqu'en octobre 2020. Les jeunes participant.e.s, l'équipe salariée et bénévole ainsi que les artistes responsables des ateliers, ont fait preuve d'un engagement exceptionnel. Tous et toutes ont accepté, par attachement à l'action et par envie de voir le projet aboutir enfin devant un public, de prolonger de six mois leurs efforts.

Les objectifs de l'action

Il s'agit de rassembler des jeunes (16-26 ans) de tous horizons pour favoriser la mixité, développer la cohésion et le lien social, et lutter contre les conflits entre jeunes des 18e et 19e arrondissements.

L'enjeu est de permettre à ces jeunes issus.e. d'horizons, de parcours et de situations très différents de se rencontrer autour d'un projet commun, de tisser des liens de solidarité et d'échanges culturels pour s'engager dans un processus de création collective qui leur permette de (re)prendre confiance en eux.elles, en leurs capacités, et donc de se retrouver eux.elles-mêmes en s'ouvrant sur les autres et sur la société.

Ces prises de conscience et cet investissement sont les préalables à toute possibilité de projection et donc de construction de projets individuels (formation, professionnalisation, santé).

L'action poursuit six grands objectifs :

(Ré)insertion :

Favoriser l'insertion sociale des jeunes par l'investissement dans un projet local, culturel et collectif, qui a lieu dans la durée. L'aspect à la fois ludique, festif et concret du but de l'action (6 jours de Festival culturel) permet d'obtenir un engagement régulier et dans la durée des jeunes qui participent pendant 6 à 7 mois.

Il s'agit par là de favoriser la resocialisation, rompre l'isolement, prévenir et réduire les risques (décrochage scolaire, conduites et consommations à risque, délinquance, récidive) en mettant les jeunes dans une dynamique de projet et en les rendant acteur.trice.s de ce projet. A travers cet engagement, il s'agit de recréer les conditions favorables pour que les jeunes puissent s'ancre dans un territoire, comme dans un héritage culturel partagé, pour mieux se projeter dans une dynamique positive et un projet de construction de leur avenir (formation, insertion professionnelle, etc.).

Prévention : faire naître la parole et la conscience sur les risques :

La sensibilisation aux risques liés aux consommations abusives de produits psycho-actifs revêt plusieurs aspects tout au long de l'action. L'expertise de longue date des encadrant.e.s permet de faire naître la parole à l'occasion des différents rendez-vous de travail.

Les soirées festives organisées en amont, pendant et après le Festival (toutes sans alcool) sont à la fois l'occasion pour chaque jeune participant.e de s'interroger sur sa consommation et d'en débattre avec ses pairs, d'entendre une réalité potentielle d'addiction, et de permettre d'expérimenter une fête sans alcool grâce aux rencontres et à l'échange avec le bureau, les bénévoles et les adhérents de l'ACERMA.

Enfin, ce sont les jeunes du groupe «Création du Festival» qui mettent eux.elles-mêmes en place la prévention pendant le Festival à travers la distribution de questionnaires et la tenue d'un stand de prévention.

Reconstruire l'estime de soi et trouver sa place de citoyen :

Valorisation des savoirs et des compétences de chacun.e à travers la réalisation (ateliers) et la finalisation (restitution publique) d'une action artistique et culturelle exigeante sur une durée de 7 mois.

Apprentissage du respect de soi-même et des autres.

Développement des capacités psycho-sociales, de la liberté de s'exprimer, d'avoir un point de vue personnel, en acceptant les différences et en admettant la complémentarité, développer son esprit critique.

Engagement dans une dynamique de projet collectif.

Favoriser la rencontre, le dialogue et la cohésion sociale :

Rencontre intergénérationnelle (jeunes et usagers de l'ACERMA) ; rencontre interculturelle ; rencontre entre des jeunes aux situations socio-économiques différentes (migrant.e.s, travailleur.se.s, étudiant.e.s, jeunes à la rue, jeunes en soins, jeunes des quartiers politiques de la ville). Cela favorise le dialogue, l'ouverture, le développement de l'esprit critique, mais aussi des dynamiques d'entraide et de solidarité.



Des jeunes du groupe «Création du Festival» et des bénévoles au Théâtre de Verre (19e), fin prêt.e.s à accueillir le public - Vendredi 2 octobre 2020

(Ré)appropriation positive des territoires :

Favoriser la mobilité, la découverte et l'appropriation de son territoire et de ses structures (associatives, culturelles et du champ social). Ainsi pendant l'action les jeunes découvrent des lieux culturels partenaires du nord-est parisien.

Le Festival propose normalement une occupation positive, culturelle et festive des espaces publics ou extérieurs, notamment autour de Stalingrad-Jardin d'Eole. Avec les restrictions sanitaires cela n'a pas été possible cette année.

Accès pour tou.te.s à la culture afin de se sentir légitime dans ses pratiques, ses désirs et ses projets culturels.

Oser s'exprimer et défendre son point de vue à l'oral et/ou à l'écrit.

Cet enjeu est particulièrement fort pour les jeunes en difficulté ou en décrochage scolaire et pour les migrant.e.s, qui envisagent autrement le rapport à la langue et à l'oralité.

L'action Toi Moi & Co poursuit également des objectifs plus larges sur le territoire :

Décloisonnement des territoires des 18ème et 19ème arrondissements.

Création de lien social dans les quartiers politique de la ville et entre ces quartiers et le reste du territoire des 18e et 19e.

Renforcement du tissu associatif et de la dynamique de réseau. Accès à la culture pour les habitant.e.s des quartiers politique de la ville des 18e et 19e.

Prévention, à travers les événements festifs et ludiques sans alcool du Festival Toi Moi & Co #9 et ses temps forts (avant et après le festival).



Le groupe «Création Théâtrale» après la représentation du spectacle «Habiter» Samedi 10 octobre 2020 - Théâtre de Verre (19e)

Calendrier de l'action

Vendredi 19 octobre 2019 :

Soirée de lancement des ateliers Toi Moi & Co
A l'ACERMA - 22 quai de la Loire 75019

Début des ateliers : le 21 octobre 2019 :

L'atelier «Réalisation documentaire» a lieu les lundis (18h30-21h30)
L'atelier «Création du Festival» a lieu les lundis (18h30-21h30)
L'atelier «Création théâtrale» a lieu les jeudis (18h30-21h30)

Appel à proposition artistique : du 9 septembre au 28 octobre 2019

Octobre 2019 - Septembre 2020 : sorties culturelles, ateliers et rencontres avec les partenaires de l'association.

Novembre 2019-janvier 2020 : rencontres et auditions avec les artistes

Vendredi 28 mars 2020 : Soirée de présentation de la programmation (annulée en raison du confinement et qui n'a pas pu être reportée en raison des délais)

16 mars 2020 : confinement

Suspension des ateliers (remplacés par des ateliers via zoom avec les participant.e.s - dans la mesure du possible) ; annulation du Festival prévu du 24 au 26 avril 2019 au Grand Parquet (Paris 18e), du 1er au 3 mai au Théâtre de Verre (Paris 19e), sur la Place des Fêtes (Paris 19e) et au Forum des images (Paris 1er) - organisation d'un report pour l'automne.

11 mai 2020 : reprise des ateliers en présentiel avec adaptation aux nouvelles règles sanitaires.

Week-ends des 2-4 et 9-11 octobre 2020 : report du 9e Festival Toi Moi & Co, organisé au Théâtre de Verre (Paris 19e) et à l'ACERMA (Paris 19e)



Soirée de lancement de l'action - 19 octobre 2019 à l'ACERMA (Paris 19e)

Partenaires

Partenaires institutionnels :

Mairies du 19ème et du 18ème arrondissement, Mission Locale de Paris, Référents jeunesse des secteurs Nord et Est, Maison des Associations du 19e arrondissement.

Structures suivant des jeunes en situation de fragilité :

Mission locale de Paris, APSAJ, CJC La Villette, ANPAA, GRAJAR, ANEF, CHRS Stendhal, Espace Jeune Flandres, Foyer Tandou, Centre social CAF Tanger, Raconte-moi ton histoire, Comede, MSF Pantin, Hors la Rue, la TIMMY, France Terre d'Asile, Association Osé.

Partenaires financiers :

ARS, Mission Métropolitaine de prévention des conduites à risques, MILDECA, Région île de France, FIPD, Mairie de Paris (DASES, Politique de la Ville, AAP Citoyenneté, Laïcité, Valeurs de la République), Mairie du 18ème, Mairie du 19ème.

Partenaires culturels :

Le 104 et la MPAA/Saint Blaise ont accueilli les auditions. Le Grand Parquet - Théâtre Paris Villette (18e) et le Forum des images (1er) devaient accueillir le Festival en avril-mai 2020. Le Théâtre de Verre (19e) a accueilli le Festival en octobre 2020. La Maison des Métallos, Le Lavoir Moderne Parisien, Le Théâtre de l'Etoile du Nord, le Théâtre aux Mains Nues, Les Plateaux Sauvages, Le Local, Le Forum des images et le Grand Parquet ont accueilli des sorties culturelles et pour certains des visites guidées, des ateliers, des rencontres avec les équipes.

Autres partenaires :

L'ANPAA fournit des supports de prévention pour le travail en atelier du groupe «Création du Festival».

Un partenariat avait été noué avec AREMEDIA pour travailler avec le groupe «Création du Festival» à une mise à jour des questionnaires de prévention et à la manière pour les jeunes de s'approprier le stand de prévention. Malheureusement ce travail n'a pu avoir lieu.

Des partenariats de prêt de matériel ont été noués avec l'association Synaps Audiovisuel (matériel pour la projection en plein air prévue sur la Place des Fêtes et finalement annulée à cause du confinement), la compagnie Regarde il Neige (prêt de matériel de projection pour les deux week-ends de Festival au Théâtre de Verre - Paris 19e) et la Compagnie RL pour les costumes du spectacle de théâtre.

De nouveaux partenariats étaient en cours avec des structures et associations du quartier de la Place des Fêtes autour de la projection prévue en plein air : le Centre Paris Anim Place des Fêtes, le Cafète, les Mères en Place.

Moyens mis en oeuvre

Moyens humains :

Pour l'organisation et la logistique de l'action et du Festival :

1 coordinatrice (septembre 2019 à mai 2020 en CDD (20h/semaine) puis de juillet à décembre 2020 en prestation de service)
1 volontaire en service civique d'octobre 2019 à mai 2020
1 régisseur de Festival
1 stagiaire (160 heures de septembre à novembre 2020)

6 Animateur.trices :

Atelier création théâtrale : 2 metteuses en scène professionnelles, 1 compositeur-musicien professionnel.
Atelier Réalisation Documentaire : 1 réalisatrice professionnelle, 1 assistante-réalisatrice (en formation)
Atelier création du Festival : la coordinatrice de l'action anime l'atelier «Création du Festival»

Accompagnement des jeunes et de l'équipe de Toi Moi & Co : 17 bénévoles de l'ACERMA

Le Président de l'ACERMA qui accompagne le groupe «Création du Festival» sur les questions de prévention ;
La trésorière de l'association présente pendant l'action et le Festival ;
1 bénévole responsable des images (prise de photos et vidéos) assisté par 1 des jeunes de l'atelier «Réalisation documentaire» ;
2 bénévoles qui ont prêté et conduit des voitures pour le transport du matériel ;
10 bénévoles apportant leur soutien ponctuel sur diverses missions pendant l'action et/ou pendant le festival (courses, préparation des cocktails sans alcool, aide à la buvette, aide au rangement, aide au placement, etc.).

2 jeunes du groupe «Réalisation documentaire» ont prêté main forte pendant le Festival pour filmer les captations.



Trois bénévoles de l'ACERMA prêt.e.s à accueillir le public - Théâtre de Verre (Paris 19e)

Résultats quantitatifs

Moyens matériels :

Les locaux de l'ACERMA accueillent les 3 ateliers.

L'association met à disposition la salle du haut, 3 caméras, 2 bancs de montage, 5 ordinateurs équipés du logiciel Photoshop, des disques durs externes, 1 vidéoprojecteur et 1 écran de projection pour l'atelier «Réalisation documentaire».

La salle du bas, son matériel de sonorisation et d'éclairage sont mis à disposition de l'atelier «Création Théâtrale», ainsi que les éléments de costume et accessoires.

La deuxième salle du haut, l'accès aux ordinateurs du bureau et de la mezzanine, l'accès internet et les impressions sont mis à disposition de l'atelier «Création du Festival», ainsi que l'ensemble des frais et fournitures. Ponctuellement les autres salles peuvent être mises à disposition pour des séances particulières (auditions, bricolage, soirée de présentation).

L'ACERMA prend en charge les frais logistiques : caterings des ateliers et du festival, défraiement des artistes, défraiement des sorties avec les jeunes (spectacles de théâtre, visites de lieux culturels), matériels et fournitures (matériel arts plastiques, fournitures pour la billetterie du Festival, etc.). Le matériel de bureau (impressions, ordinateur, internet) est également mis à disposition pour les ateliers et la coordination.

Les partenaires culturels mettent à disposition leurs locaux à diverses conditions pour : les auditions, les 6 jours de festival et la régie. Certains mettent en plus à disposition un régisseur.

Moyens de communication :

Impression de flyers et d'affiches pour l'appel à participant.e.s et l'appel à propositions artistiques.

Normalement des affiches, flyers et brochures sont également imprimés pour le Festival. En raison de la pandémie, des délais très courts du report prévu, des coûts supplémentaires impactés sur le budget (achat de matériel sanitaire, prolongation de la mission de la coordinatrice, etc.) et des mesures sanitaires strictes adoptées par l'ACERMA (limitation au maximum de tout échange de main à main), ces éléments de communication papier n'ont pas été imprimés pour la 9e édition du Festival. La communication du Festival s'est concentrée sur le numérique : site internet, réseaux sociaux (facebook, instagram), mails aux partenaires, aux adhérent.e.s de l'association et au public.

Bénéficiaires directs : 33

Création Théâtrale : 14

Réalisation documentaire : 12

Création du festival : 8

**Un des jeunes a suivi deux ateliers*

Age : 16/18 ans : 9 ; 18 à 24 ans : 13 ; 25 ans et + : 9

Non renseigné : 2

Hommes : 12 Femmes : 21

Jeunes suivi.e.s par des partenaires du champ social ou éducatif (Mission Locale, structure d'aide aux jeunes migrants, prévention spécialisée, centres sociaux et associations) : 22

Jeunes scolarisés : 11

Jeunes sans activité : 11

Jeunes actifs : 11

Jeunes sans domicile, en foyer ou en hôtel : 9

Bénéficiaires indirects : 483

440 spectateurs pendant le Festival

17 bénévoles de l'association ACERMA (qui accompagnent les jeunes dans le projet)

12 équipes artistiques programmées : 26 personnes.

Malgré la jauge réduite en raison des mesures sanitaires, le taux de remplissage reste bon : 73% (contre 70% en 2019)

16 personnes seulement ont rempli le questionnaire en ligne soit moins de 3% des spectateur.trice.s (contre 11% en 2019).



Le groupe «Réalisation documentaire» en plein atelier - Novembre 2019

Résultats des questionnaires d'évaluation chez les participant.e.s des ateliers:

75% des participant.e.s pense que l'action les a aidé.e.s à trouver leur place dans un groupe

85% pense qu'elle les a aidé.e.s à s'inscrire dans la régularité, se valoriser auprès de leur entourage, prendre confiance en eux, en l'autre et prendre conscience de leur créativité.

90% pense qu'elle les a aidé.e.s à mieux se connaître, s'enrichir grâce au collectif et trouver du plaisir dans une activité culturelle.

84% souhaite continuer une activité de ce type

80% pense qu'elle leur sera utile

50% affirme que l'action leur permet de mieux comprendre les phénomènes d'addiction, de libérer la parole sur ces thèmes et de réfléchir à leurs consommations.

65% pense que Toi Moi & Co leur permet de renforcer leur capacité à dire non, à construire et faire valoir leur point de vue.

85% déclare que cela renforce leur esprit critique.



Les jeunes du groupe «Création du Festival» à la buvette du Théâtre de Verre - Octobre 2020

Bilan détaillé
des ateliers Toi Moi & Co

Edito

L'ACERMA confie à des jeunes, chaque année, les clefs de l'organisation d'un Festival intergénérationnel. Le thème de la neuvième édition de Toi Moi & Co est «HABITER».

C'est l'occasion d'ouvrir des espaces de représentations, de réactions, qui vont mobiliser les acteurs et surtout nous surprendre, ce qui est l'enjeu de Toi Moi & Co.

L'expression de leur travail invitera chacun.e d'entre nous à questionner et développer ses territoires de pensée, d'imagination et d'action.

Pour le bureau de l'ACERMA et l'équipe de Toi Moi & Co

Eric Hispard - Président de l'association



Une partie du groupe «Création du Festival» avec le Président de l'ACERMA et Mohamed et Siriki, deux migrants anciens participants de l'atelier «Création théâtrale», aujourd'hui comédiens, après une représentation de leur spectacle «50» en octobre 2019 au Lavoir Moderne Parisien (18e)



Représentation du spectacle créé par le groupe «Création Théâtrale» Samedi 10 octobre 2020 au Théâtre de Verre (19e)



Une partie du groupe «Réalisation documentaire» à l'occasion d'une des séances de projection au Théâtre de Verre (19e)

10 partenaires culturels

impliqués dans le programme de sorties et de découvertes culturelles : Le Forum des images (1er), La Maison des Métallos (11e), Le Local (11e), Le Grand Parquet-TPV (18e), Le Lavoir Moderne Parisien (18e), Le Théâtre de l'Etoile du Nord (18e), le 104 (19e), La MPAA/Saint Blaise (20e), Théâtre aux Mains Nues (20e), Les Plateaux Sauvages (20e).

33 participant.es

Atelier «Création du Festival»: 8
Atelier «Création Théâtrale»: 14
Atelier «Réalisation de films documentaires»: 12

5 animateur.rice.s d'ateliers

1 coordinatrice
2 metteuses en scène
1 musicien-compositeur
1 réalisatrice de documentaire
1 assistant réalisateur

1 Volontaire en service civique

d'octobre 2019 à mai 2020

1 stagiaire de septembre à novembre 2020

8 bénévoles

de l'ACERMA
présent.e.s
ponctuellement
pendant l'action



Toi Moi & Co #9
Les ateliers en quelques chiffres

Atelier «Création du Festival»

9 participant.e.s en mars 2020
8 participant.e.s en octobre 2020
(dont 1 stagiaire)
Prévention : 1 séance avec le docteur Eric Hispard (médecin-addictologue) et 3 ateliers initialement prévus avec Arémédia (1 réalisé)
12 sorties culturelles prévues (10 réalisées)
89 propositions artistiques reçues
4 auditions-rencontres avec les artistes
2 visites-découvertes des lieux du Festival
2 visites techniques des théâtres du Festival
1 séance d'entraînement au Grand Parquet
2 ateliers d'initiation au Forum des images
2 ateliers réalisation de tee-shirts avec Le Local
Réalisation de l'affiche du Festival à partir de collages
Réalisation de la signalétique du Festival

Atelier «Création Théâtrale»

23 participant.e.s jusqu'en mars 2020
14 participant.e.s en octobre 2020
1 spectacle créé
1 représentation
(3 prévues initialement)
1 captation réalisée

Atelier «Réalisation documentaire»

14 participant.e.s
jusqu'en mars 2020
12 participant.e.s
en octobre 2020
10 films documentaires réalisés
3 séances de projection suivies
de discussions avec le public
6h30 de projection en tout

Atelier «Réalisation documentaire»

Le cadre :

Le travail est dirigé par Marie Maffre, réalisatrice, assistée de Tom Fontenille, étudiant à l'Université Paris Saclay.

Les ateliers collectifs qui se déroulent tous les lundi soirs, sont dédiés à un travail de groupe. Marie reçoit, en plus, les participant.e.s pour des séances de travail individuelles, consacrées plutôt à la réflexion sur leur projet personnel. Tom accompagne les participant.e.s sur leurs tournages, exercices, projet personnel et sur les montages.

Les participant.e.s de l'atelier :

L'atelier a commencé avec 18 participant.e.s, ils.elles étaient 14 début mars 2020. **12 participant.e.s sont donc resté.e.s jusqu'au bout et 10 films ont été réalisés.**

6 jeunes ont arrêté en cours d'année : 4 du fait des grèves dans les transports qui les ont empêchés d'être présent.e.s pendant plusieurs semaines ce qui a fini par les décourager. 2 du fait de changements dans leurs emplois du temps qui leur a rendu impossible soit la présence à l'atelier, soit de dégager suffisamment de temps pour les tournages et les montages qui se font en plus des rencontres collectives.

2 participant.e.s qui sont resté.e.s jusqu'au bout n'ont pu réaliser leur films :

Michel, qui souhaitait travailler sur l'importance de la scolarisation pour les jeunes migrants, n'a pu finaliser son projet du fait de la non reprise des cours après le confinement. Il va rejoindre l'atelier pour la saison 2020-2021 afin d'aller jusqu'au bout de son projet.

Naïs qui est partie début septembre en Erasmus à Lisbonne et n'a donc pas pu rester dans l'atelier. Elle a cependant envoyé un témoignage fort de son expérience à l'ACERMA (voir la partie «témoignages»).

Déroulement de l'atelier :

L'atelier se déroule de la manière suivante : le lundi soir, le groupe se réunit pour des temps d'échange et d'apprentissage collectifs.

Les premiers mois, ils.elles sont initié.e.s aux techniques du documentaire, et les intervenant.e.s les accompagnent sur le terrain pour des exercices individuels ou collectifs de prise de son, d'images, etc.

Une fois cette étape passée, chacun.e se lance dans son projet individuel. Les temps collectifs permettent alors à chacun.e de montrer ses images, d'échanger sur l'avancée de son projet, et de construire peu à peu son projet personnel.

En dehors des temps collectifs, l'association leur prête le matériel pour qu'ils.elles aillent filmer sur le terrain et les sujets qui les intéressent. Si besoin, Marie ou Tom les accompagnent ainsi que d'autres participant.e.s pour aider à la prise de son, au cadrage, etc.

A partir du mois de février, temps collectifs et séances d'accompagnement personnel se focalisent sur le montage des courts-métrages, jusqu'au rendu final (normalement en avril).

L'atelier face à la pandémie :

Evidemment, cette année a été très particulière.

Au lieu d'entrer dans la phase finale de l'atelier au mois de mars, la «dernière ligne droite» pendant laquelle chacun.e met un coup de collier pour finir son projet et le présenter lors du Festival, le confinement lié à la crise sanitaire a stoppé l'atelier net dans son élan et obligé toute l'équipe à inventer de nouvelles formes de travail pour poursuivre cette dynamique très active et ne pas laisser les participant.e.s dans la désolation de voir leur engagement dans leurs projets sans aboutissement et de ne pas pouvoir aller jusqu'au bout de leurs films.

Le film réalisé par chacun.e des participant.e.s est en effet essentiel pour maintenir les objectifs fixés par l'action, en particulier la revalorisation de l'estime de soi et la restauration de sa place de citoyen.

Pendant toute la période de confinement les ateliers ont donc continué sous forme de réunion Zoom. Les tournages étant rendus impossibles par la situation, le groupe en a profité pour partager des films et les analyser. Marie leur a proposé d'écrire sur leur projet (ce qu'ils.elles n'ont que très peu le temps de faire en temps normal quand l'action dure 7 mois). Les échanges collectifs autour des projets de chacun.e ont continué. Il est à noter que ces «ateliers» en vision conférence ont été suivis par la presque totalité des jeunes et de manière régulière.

Les plus « fragiles » d'entre eux ont malgré tout moins profité de ces séances, malgré les relances via le groupe Facebook et l'appli Whatsapp. Sans doute par difficulté avec l'outil informatique, probablement aussi parce que la présence physique, plus chaleureuse et immédiate, leur était nécessaire pour se sentir à l'aise. Cependant, la cohésion créée via ces rencontres virtuelles a favorisé la reprise en présentiel et tou.te.s se sont remis.e.s au travail dès que ce fut possible. Certain.e.s devaient encore réaliser quelques tournages, d'autres s'attaquaient au montage de leurs films.

Le travail de montage d'une des participantes a été suivi pendant le confinement via les ateliers zoom, toujours sous le même procédé : elle partageait l'état de son travail avant la



Exercice technique en extérieur - novembre 2019



Exercice technique en extérieur - novembre 2019

réunion zoom et le groupe échangeait dessus pendant l'atelier.

Maintenir le travail et le groupe ont été à la fois réjouissant pour tou.te.s et essentiel pour certain.e.s afin de briser un état de grande solitude.

Toutefois, on peut dire que le temps de travail pour Marie Maffre et Tom Fontenille a été presque multiplié par deux. L'indemnité de stage pour Tom Fontenille (prise en charge par La Structure) a été maintenue durant tout le confinement et prolongée de deux mois, en partie grâce au soutien de l'ACERMA (un mois), en partie en prenant sur l'enveloppe globale dédiée à l'atelier dans le budget de La Structure (un mois). Tom a prolongé sa présence bénévolement un mois de plus. D'un commun accord, la Compagnie ça t'étonne en charge de l'atelier théâtre et l'association La Structure pour l'atelier réalisation documentaire n'ont pas souhaité voir leurs enveloppes de rémunération augmenter, en partie pour ne pas mettre en péril l'ACERMA, dont les subventions pour l'année d'exercice en cours, n'allaient pas augmenter, et en partie par attachement à cette action.

Sujets abordés :

10 films ont été réalisés et projetés durant le festival, sur des sujets aussi divers que : Être autiste et s'insérer dans le monde, Lutter contre la sérophobie, Oser une identité sexuelle marginale, Le corps de femmes face à une IVG, L'engagement dans la lutte climatique radicale de très jeunes gens (film en grande partie tourné en visio-conférence pendant le confinement), La transformation radicale d'une ville de la petite ceinture vue par ses habitants, Oser parler de la drépanocytose, La samba comme une danse chargée d'histoire, La grossesse comme une longue attente, Portrait d'une famille bulgare et de son parcours migratoire.

Toutes les propositions abordaient le thème «HABITER» d'une manière ou d'une autre, en se rattachant à l'un des sous-thèmes



Débat suite à une des projections au Théâtre de Verre (Paris 19e) - Dimanche 11 octobre 2020

mis en avant par le groupe «Création du festival». (Voir la partie détaillée sur l'atelier «Création du Festival» pour plus de précisions)

Les échanges autour de ces sujets, tous porteurs de préoccupations qui nous agitent et agitent les participant.e.s de l'atelier ont été riches et fournis et malgré des différences de point de vue, toujours menés dans le respect de chacun.e.

Profil et suivi des participant.e.s :

Si évidemment, chacun.e.s des participant.e.s ne peut se réduire aux problématiques sociales qui marquent sa vie, on peut noter que les jeunes sont arrivé.e.s à l'atelier via la Mission Locale, diverses associations d'accompagnement de jeune suivis par l'ASE, MSF et le bouche à oreille.

La plupart de ceux et celles qui ont suivi l'atelier jusqu'au bout traversaient des situations problématiques : identité sexuelle difficile à affirmer, difficulté relationnelle (autisme), difficultés à construire un avenir professionnel, burn out et perte de sens au travail.

Concernant la manière dont l'atelier aide les participant.e.s à avancer et à se projeter dans des ambitions personnelles ou professionnelles, on peut citer le cas de Fama qui a commencé l'année en burn out (ingénieure elle ne trouvait plus aucun sens à son travail) et qui l'a finie en retournant vivre au Sénégal, son pays d'origine, pour participer à la création d'une école de cinéma dans un quartier modeste de Dakar (elle a terminé son film à distance). On peut citer aussi le cas de Camille qui a décidé de faire une formation professionnelle de réalisation.

Pour tous et toutes, **le moment de projection reste celui qui confirme et valorise massivement leur engagement** sur toute l'année et **donne de la valeur à leur régularité et leur persévérance dans le travail.** Pour tout.e.s et tous, **l'atelier a**



Débat suite à une des projections au Théâtre de Verre (Paris 19e) - Dimanche 11 octobre 2020

été un ancrage dans le monde et dans la relation à l'autre en particulier lors de cette année compliquée.

Chacun et chacune a pu affirmer, grâce au travail, aux échanges et à l'aboutissement de son film, une partie de soi-même en fragilité, faire grandir ses désirs, accepter sa personnalité et sa sensibilité - comme le dit bien Naïs.

Restitutions, résultats et perspectives :

Cette année 10 films ont été produits et 12 jeunes ont été jusqu'au bout.

3 projections ont eu lieu pour une durée totale de 6h30 et 160 spectateur.trice.s : 1 le samedi 10 octobre et 2 le dimanche 11 octobre 2020, toutes au Théâtre de Verre (Paris 19e). Normalement elles auraient dû avoir lieu au Grand Parquet (Paris 18e), au Forum des images (Paris 1er) et en plein air sur la Place des Fêtes (Paris 19e).

Après chaque séance de projection, un échange avec la salle a été organisé et animé par un des anciens participant.e.s de l'atelier et Tom Fontenille. Les discussions ont été nourries et les débats très riches.

L'incertitude et les changements ont fortement marqué cette 9e édition de Toi Moi & Co, et ce jusqu'au dernier moment. Les grèves de l'hiver 2019-20 ont été un dur moment pour les ateliers, le confinement a ensuite nécessité une adaptation permanente de l'équipe comme des jeunes, puis le changement d'année scolaire/universitaire avec la pause estivale a entraîné un changement d'énergie. Jusqu'en juin, les lieux de projection finale restaient incertains, et jusqu'à la dernière semaine ils ont changé, en raison de désistements de dernière minute du Grand Parquet et du Forum des images.

On note aussi que le nombre de participant.e.s et celui des films produits augmentent tous les ans. Si cette situation est d'un côté réjouissante, elle pose des problématiques en terme de durée de la projection finale (cette année 6h30 en tout) et de la qualité d'accompagnement, en particulier des plus fragiles. L'efficacité de l'atelier étant très liée à l'attention profonde portée à chacun.e, il ne faudrait pas qu'un trop grand nombre de participant.e.s l'altère.

Terminons ce bilan en évoquant les suites réjouissantes de deux des films réalisés cette année : le film d'Edourd Dugain «Michel» va être diffusé sur la plateforme «Autisme Info Service» parrainée par Samuel Le Bihan, et celui de Mehdi Sahed «Tu vas vivre» va l'être sur une plateforme (soutenue par Aids) dédiée à lutter contre la sérophobie.

Les films produits



Tu vas vivre, de Mehdi Sahed

En dressant le portrait d'Olivier, Mehdi parle du combat pour vivre d'un jeune homme séropositif. A travers ce chemin se dénonce aussi le regard stigmatisant qu'on peut poser sur lui et ses façons d'y répondre.

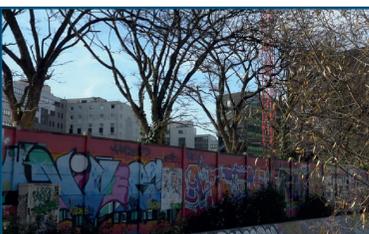
[Lien du film](#) (mot de passe: mehdi)



Michel, d'Edouard Tugain

Michel est étudiant en Fac d'histoire, pourtant chaque geste, chaque perturbation le met en péril. Michel est autiste et avance dans la vie.

[Lien du film](#) (mot de passe: edouard)



Tout doit disparaître, d'Emma Sammiez

Pantin est soumis à une intense transformation, le film montre l'état de ces Destructures/Constructions accompagnées par la voix de trois de ses habitants.

[Lien du film](#) (mot de passe: emma)



Maintenant c'est bébé, d'Alicia Lauret

La longue attente d'un bébé, au plus proche de ce ventre qui habite tout et du bébé qui va faire de même.

[Lien du film](#) (mot de passe: alicia)



Edie, d'Elsa Bras

Portrait sensible d'une jeune femme qui interroge sa sexualité et son genre.

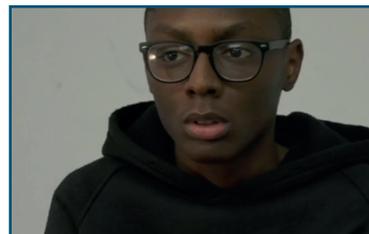
[Lien du film](#) (mot de passe: elsa)



Pense à ton avenir, de Claire Dumas

Un film tourné pendant le confinement. Trois jeunes militants de «Youth for climate» nous parlent de leur engagement.

[Lien du film](#) (mot de passe: claire)



La Drépano existe, de Clauthel Joseph

A travers le témoignage de plusieurs personnes atteintes de cette maladie, mieux la comprendre et enfin oser en parler.

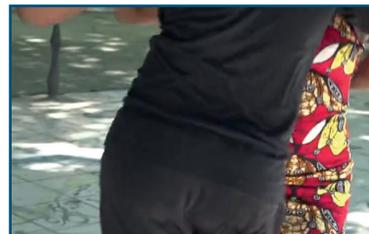
[Lien du film](#) (mot de passe: clauthel)



Un truc, de Camille François

Le corps des femmes dans l'ivg. Comment il fait, qu'est-ce qu'il fait.

[Lien du film](#) (mot de passe: camille)



Você mesmo, de Fama N'Diaye

Danser pour être ensemble, pour se relier à ses racines, pour vivre la joie.

[Lien du film](#) (mot de passe: fama)

Atelier «Création Théâtrale»

Le cadre :

Atelier encadré par deux metteuses en scène : Véronique Gallet et Gaëlle Hispard et un musicien, compositeur et interprète live: Mathieu Gerhardt.

Les participant.e.s :

Certain.e.s d'entre eux.elles sont orienté.e.s par la Mission Locale, par Médecins Sans Frontière ou par des éducateur.trice.s de différents organismes partenaires de l'ACERMA. D'autres entendent parler de l'action via les réseaux sociaux, les supports de communication papier, le bouche à oreille ou ont assisté aux spectacles les années précédentes. Un nombre non négligeable enfin avait participé à l'un des stages « Emprise(s) » de l'ACERMA. Cela souligne la pertinence de cette autre action à destination des jeunes, qui propose volontairement un format plus court, moins intimidant et qui peut être un préalable à Toi Moi & Co.

L'atelier «Création Théâtrale» a compté jusqu'à 25 participant.e.s au cours de l'année (avant les grèves de l'hiver) et 14 ont été jusqu'au spectacle. Chaque année l'accent est mis sur l'importance de l'engagement de chacun.e dans ce projet qui dure de 6 à 7 mois. Cette année perturbée a exceptionnellement étiré encore cet engagement à 12 mois.

Les deux mois d'arrêt du confinement, les difficultés personnelles ou les aléas de la vie souvent compliquée des participant.e.s ont obligé certain.e.s à arrêter l'atelier. Certain.e.s de ceux qui n'ont pas pu continuer sont venus voir le spectacle car les liens créés par le groupe étaient malgré tout très forts.

Contenu et déroulé de l'atelier :

Cette année le thème était « HABITER ».

Les premières séances sont consacrées à l'évocation des questions que suscite ce mot. Habiter au sens premier, le logement : pour certain.e.s participant.e.s ce mot représente une quête. Où habiter ? Pour certain.e.s, il s'agit de quitter son lieu de naissance pour explorer un ailleurs. Pour d'autres plus installé.e.s, avoir un lieu où habiter apparaissait comme une évidence.

Sont également apparues des réflexions sur les façons d'être habité. Qu'est-ce qui nous habite ? Quelles sont ces émotions qui nous habitent, quelquefois à notre insu ? Qu'est-ce qui fait que nous sommes ce que nous sommes ?

Ces premiers échanges donnent à chacun la possibilité de s'exprimer dans un climat de confiance, d'écoute et de bienveillance. Ils ont donné lieu à des improvisations, moments de rencontre entre les participant.e.s et de découverte de ce qu'est la discipline théâtre. C'est aussi à ce moment que le groupe détermine ce qui lui tient à cœur et ce qu'il a envie de mettre dans le spectacle.

Les thèmes abordés pendant le travail ont été très divers : habiter quelque part, être habité par la colère, l'exil, l'amour ; un lieu habité par les fantômes de notre passé, par le questionnement, le doute, être enfermé, construire un pays commun. Les metteuses en scène ont ensuite proposé au groupe des textes en fonction de ces réflexions.

Une pause est prévue à chaque séance, avec de quoi se restaurer, ce qui permet l'échange et la rencontre dans un moment de détente. Tous les thèmes importants pour les animateur.trice.s ainsi que pour les jeunes ont ainsi pu être abordés.

L'ACERMA est porteuse de la liberté de parole, notamment autour des addictions. C'est un thème qui a donc été évoqué en atelier. Certaines manifestations ont également permis des rencontres intergénérationnelles et provoqué des échanges sur l'origine de l'association, et le parcours de soin de certain.e.s adhérent.e.s. Le groupe était très à l'écoute des problématiques d'addiction qui habitent aussi la société et leur quotidien.

Au début du travail, la plupart des participant.e.s sont débutant.e.s ou novices. Les premières séances tournent autour de la confiance en soi, en les autres, la conscience d'être regardé, entendu, de la dynamique de groupe et du respect de ses partenaires... Chacun avance en terrain inconnu. Il y a les improvisations d'où surgissent parfois des paroles ou des émotions qu'aucun.e n'aurait imaginé. Quand une improvisation a été proposée sur ce que c'est que d'être habité par quelque chose, des préoccupations très intimes ont tout de suite surgi (un père inconnu, une maladie psychiatrique, des conflits personnels...). Cela a contribué à ce que les jeunes s'approprient le thème.

Il y a aussi l'appropriation d'un texte littéraire qu'il faut parvenir à faire résonner en soi et avec ses partenaires. L'apprentissage de la direction d'acteur avec un duo de metteuses en scène. Se laisser diriger pour avancer dans une même direction. Pour les jeunes gens dont la langue maternelle n'est pas le français, réussir à aborder des textes du répertoire classique est toujours une victoire. Cette année le spectacle s'ouvre avec Les Exilés



Atelier à l'ACERMA - novembre 2020



Atelier à l'ACERMA - décembre 2020



Atelier à l'ACERMA - janvier 2020

d'Eschyle, un texte qui parle des demandeurs d'asile et qu'ils. elles n'imaginaient pas dater de 2500 ans. C'est toujours une émotion que de les voir s'entraider, être vigilant.e.s à ce que l'autre ne soit pas en difficulté sur le plateau.

Au cours de cette année difficile, le groupe a su créer et garder de vrais liens de fraternité et de solidarité.

L'axe principal du travail théâtral est de partir de chacun.e des participant.e.s. Qu'ils.elles comprennent qu'eux-mêmes et elles-mêmes sont leur matière première sur scène, qu'ils.elles peuvent jouer avec ce qu'ils.elles sont.

Être vu.e et se montrer, pas forcément comme on est dans la vie. Prendre un rôle, se servir de soi, de ce que l'on est, le transformer, se jouer de soi. Pour certain.e.s il n'est pas facile d'utiliser ses émotions, de les transposer aux yeux de tous. La notion du jeu est souvent à réapprendre ou à apprendre selon l'histoire de chacun.e. Barrières, timidité, blocages sont souvent liés à des expériences très personnelles, à son rapport au corps, parfois à l'éducation ou même la culture, à la place que l'on croit avoir ou ne pas avoir...

La complicité qui s'est installée assez rapidement dans le groupe a donné à chacun.e une place unique. Une vraie solidarité se crée sur le plateau : on s'appuie sur le groupe, et on sait qu'il est là pour nous soutenir si l'on oublie son texte ou un déplacement. Le spectacle vivant est plein de petits « accidents » qui demandent à la troupe une grande concentration et une grande écoute.

L'appréhension face à l'apprentissage des textes est très vite dépassée. Comme les années précédentes, chacun.e des participant.e.s s'est emparé de ses textes avec plaisir, et certain.e.s ont même récupéré des textes de dernière minute.

Beaucoup arrivent avec de toutes petites voix inaudibles, pour ne pas déranger, ne pas faire de bruit, par peur ou juste par éducation. Découvrir ses capacités vocales est toujours bouleversant. Sortir sa voix peut déclencher une énorme gêne... mais peut aussi faire ressentir un grand plaisir à être entendu. Et les chansons rassemblent le groupe.

Être conscient.e de sa singularité au sein du groupe. Se faire entendre, regarder, comprendre... et applaudir. C'est tout cela l'atelier «Création Théâtrale» de Toi Moi & Co.

L'atelier face à la pandémie :

Pour cette édition 2019 / 2020, la création théâtrale a été traversée par de nombreux problèmes de société qui ont eu un impact énorme sur l'organisation de l'atelier : les grèves puis le COVID 19 qui a engendré le confinement. Que d'obstacles pour ces jeunes gens de cultures et d'horizons différents, dont certain.e.s dans une grande précarité et tou.te.s mis.es en grande fragilité par la situation sanitaire et sociale.

À l'annonce du confinement, un WhatsApp commun a tout de suite été mis en place. Des appels réguliers avec la troupe ont commencé. Les metteuses en scène ont décidé de proposer aux jeunes d'échanger sur ce groupe autour du thème «habiter» mais en le recentrant sur «habiter pendant le confinement». Le groupe a tout de suite été très motivé à l'idée de communiquer et de garder le lien, même virtuel. Les jeunes se sont tout de suite réapproprié.e.s le thème et ont échangé des vidéos, des créations de chacun.e en se disant toujours que cela nourrissait le travail pour le spectacle qui restait toujours l'horizon de travail. Ainsi, dessins, raps, musique vidéos on été envoyés par la troupe pendant le confinement.

Pendant les deux mois de confinement des rendez-vous sur zoom ont aussi été organisés au moment des ateliers ainsi que des appels privés pour chacun.e. Il était important de ne pas perdre le contact et de savoir si tou.te.s allaient bien. Le groupe a même été jusqu'à chanter en visioconférence la chanson écrite pour le spectacle. Expérience peu concluante en termes de synchronisation rythmique, mais très émouvante pour tou.te.s et qui a été intégrée au spectacle sous forme de vidéo projetée.

Dès qu'il a été possible de se retrouver par groupe de 10, un emploi du temps a été mis en place le jeudi afin de renouer avec des ateliers en présentiel pour faire travailler les scènes en respectant les gestes barrières par petits groupes.

Cela a été une année de travail, de liens, de doutes sur la possibilité de montrer ce spectacle. Il a fallu garder le contact, susciter le désir de chacun.e des participant.e.s de poursuivre l'aventure. L'engagement du Grand Parquet, partenaire fidèle de l'action, a été en cela d'une grande aide. Le lieu a rapidement confirmé son engagement pour organiser un report (la date finale ayant été fixée plus tard, en juin) ce qui a été déterminant pour la suite et dont l'équipe est grandement reconnaissante. La représentation du 10 octobre 2020 au Grand Parquet était donc attendue par tou.te.s avec une grande impatience. Une répétition a été prévue avec le régisseur du festival pour que les acteurs prennent la mesure de la salle, de la lumière, et pour pouvoir intégrer vidéo et lumière dans une proposition de qualité. Coup du destin, à 4 jours de la représentation le Grand Parquet a dû fermer ses portes (car considéré administrativement comme un chapiteau). Malgré la bienveillance des partenaires de cette structure qui se sont démenés pour avoir une dérogation et accueillir la troupe le samedi, l'accès du Grand Parquet restait fermé.



Atelier par Zoom - avril 2020



Atelier à l'ACERMA - mai 2020



Atelier à l'ACERMA - septembre 2020

Il était impossible moralement pour toute l'équipe d'annuler et un lieu de report a finalement été trouvé : Le Théâtre de Verre (Paris 19e). Samedi 10 octobre le spectacle a enfin pu être joué. La troupe TOI MOI & Co, masquée et émue, devant un public lui aussi masqué et ému.

Restitutions :

Habituellement, trois représentations sont prévues pour le spectacle de la troupe Toi Moi & Co : une au Grand Parquet, une à l'ACERMA et une à l'Hôpital Fernand Widal.

Pour 2020, quatre représentations étaient prévues, car pour une fois la troupe devait jouer deux fois pendant le Festival (une fois au Grand Parquet et une fois au Théâtre de Verre).

En raison de la pandémie, seule une représentation a pu être maintenue : samedi 10 octobre au Théâtre de Verre, dans des conditions fort différentes de celles prévues initialement. Il était néanmoins indispensable d'organiser coûte que coûte un report pour cette représentation. Il était important que l'action Toi Moi & Co y trouve un aboutissement afin de valoriser à sa juste mesure l'engagement, l'enthousiasme, la persévérance dont les jeunes ont fait preuve tout au long de cette longue et difficile année.

Le public est toujours au rendez-vous pour voir le spectacle de la troupe Toi Moi & Co et cette année n'a pas fait exception à la règle. Malgré les nouvelles contraintes liées aux normes sanitaires (réservation obligatoire sur internet, placement en salle par des membres de l'équipe, etc.) le public a répondu présent et a manifesté un fort enthousiasme et une grande émotion à l'issue du spectacle.



Répétition à l'ACERMA - septembre 2020

Conclusion :

Le chemin parcouru ensemble pendant cette année pleine de rebondissements a soudé le groupe et dans l'adversité chacun.e a trouvé une place valorisante.

Le groupe était d'une grande mixité, d'horizons différents, et les rencontres ont été riches en échanges culturels. Après un an d'atelier, la troupe n'a malheureusement pu jouer qu'une seule fois le spectacle « Habiter », mais toute l'équipe encadrante comme les jeunes de la troupe sont tou.te.s très fier.e.s et très heureux.ses d'avoir pu aller au bout du projet.

La création de cette action si singulière de (ré)insertion par la pratique artistique avait à l'origine pour but de fédérer des jeunes sur un projet à long terme. L'expérience de ces 9 années d'action Toi Moi & Co et particulièrement cette édition 2019-2020 confortent l'équipe dans l'idée que ce projet a un sens, et que ses objectifs ont été largement atteints.

Pour voir le spectacle:



Représentation au Théâtre de Verre (Paris 19e) - Samedi 10 octobre 2020

Annexe (les textes du spectacle) :

Les Exilés – Eschyle

Allers-retours – Ödön Von Horváth

Ma Maison – Barbara

Forêts – Wajdi Mouawad

Fantôme – Dieudonné Niangouna

Les Titchs – Louis Calaferte

Le Gardien – Harold Pinter

Hamlet – Shakespeare

Dans Ma Maison Tu Viendras – Jacques Prévert

Ma Chambre Froide – Joël Pommerat

Dany Chéri – Hanoeh Levin

Les Pas Perdus – Denise Bonal

Les Bâtisseurs D'empire – Boris Vian

Funérailles D'hivers – Hanoeh Levin

«**Mon espace**», la chanson du spectacle, a été écrite et composée par Mathieu Gerhardt à partir du travail avec les jeunes.



Représentation au Théâtre de Verre (Paris 19e) - Samedi 10 octobre 2020

Atelier «Création du Festival»

Le cadre :

L'atelier est animé par Camille Tutin, coordinatrice de l'action. Cette année pour la première fois la coordinatrice était assistée d'une volontaire en service civique qui aurait dû suivre l'intégralité de l'action (octobre 2019 - mai 2020)

Les participant.e.s :

En tout 12 jeunes ont fréquenté l'atelier, 8 ont continué jusqu'au bout :

1 participante s'était inscrite aussi à l'atelier Réalisation documentaire. Bien qu'intéressée elle a dû arrêter car cela faisait une charge de travail trop importante et elle tenait absolument à finir son projet de film.

1 jeune n'est venu que quelques fois et n'a pas continué.

2 jeunes filles sont tombées sur un des flyers au 104 (Paris 19e) en début d'année. Toutes les deux passionnées de danse, l'une était au lycée en parcours spécialisé danse et l'autre en décrochage scolaire mais en formation intensive de danse. Cette dernière n'a pas pu reprendre les ateliers après le confinement en raison d'un déménagement à Bordeaux pour reprendre des études.

3 jeunes avaient fait le stage «Emprise(s)» d'initiation à la Réalisation en septembre 2019 et ont souhaité poursuivre un atelier au sein de Toi Moi & Co : 2 jeunes femmes suivies par la Mission locale (l'une en réorientation professionnelle l'autre récemment arrivée en France, dans une situation de grande précarité) et 1 jeune mineur isolé suivi par Médecins sans Frontières.

1 jeune migrant afghan (aujourd'hui inséré et travaillant dans la mode) avait fait l'atelier «Création Théâtrale» quelques années auparavant et souhaitait refaire un atelier Toi Moi & Co. Ce jeune a fait découvrir l'action à une amie (elle aussi dans la vie active) qui a participé assidûment à l'atelier.

1 jeune suivie par l'ASE a rejoint l'atelier en février 2020 par le biais d'une association partenaire.

1 jeune étudiante en histoire de l'art a participé à l'atelier dans le cadre d'une mission de service civique au sein de l'ACERMA.

1 jeune en réorientation universitaire, suivie par la Mission Locale, a rejoint le groupe en fin d'année en tant que stagiaire de l'association pour le Festival.

Contenu de l'atelier et impact de la pandémie :

L'atelier se déroule de manière collective, tous les lundis soirs.

Les quatre premiers mois de l'atelier (octobre 2019-janvier 2020) sont consacrés : d'abord à la réflexion sur le thème de l'année à travers des exercices ludiques pour tracer les grandes lignes de réflexion qui deviendront les fils conducteurs de la programmation artistique du Festival. *(Pour plus de détails voir supra la partie sur les thèmes abordés en atelier)* Ces premières séances sont riches en réflexions, permettent de faire connaissance, de prendre conscience des différences et des atouts de chacun.e et finalement de souder le groupe.

En parallèle, le groupe entame des recherches (iconographiques et documentaires) pour nourrir la réflexion (elles seront mises à profit plus tard, au moment de travailler sur la communication puis ressurgiront encore lorsque le groupe réalisera ses propres tee-shirts de bénévoles du Festival).

Dès le début du mois de septembre (avant le début des ateliers) l'appel à propositions artistiques est lancé par la coordinatrice, pour que l'examen des candidatures puisse commencer le plus tôt possible. Cette édition, le groupe a reçu 89 candidatures qui ont donné lieu à des discussions, des débats parfois énergiques, des rencontres-auditions avec certain.e.s des artistes pressenti.e.s et des votes autour des choix de programmation.

Cette première étape de l'atelier est ponctuée de sorties culturelles dans des lieux partenaires. Le groupe va voir des films et des spectacles en lien avec le thème de l'année, et



Premier atelier à l'ACERMA - Lundi 21 octobre 2019

rencontre les équipes des lieux et/ou les équipes artistiques pour aiguïser son sens critique, savoir argumenter et débattre pour le choix d'une proposition, découvrir le monde de la culture, ses métiers et son organisation. Le programme culturel dure habituellement jusqu'à fin février mais cette année avec tous les bouleversements liés à la crise sanitaire il a duré jusqu'en septembre 2020.

En plus de la pandémie et des difficultés qui en ont résulté, on peut d'ailleurs noter que les grèves qui se sont étalées de décembre 2019 à janvier 2020 ont été une première grosse difficulté pour l'atelier. D'une part, plusieurs sorties culturelles ont été annulées ou on dû être transformées, mais d'autre part, certain.e.s qui habitaient loin de l'ACERMA ne pouvaient plus venir à l'atelier du lundi soir.

Malgré tout, le groupe a réussi à avancer dans ses objectifs et à boucler la programmation le 27 janvier 2020. Une fois celle-ci établie et jusqu'au moment du festival (normalement prévu fin avril - début mai 2020), le groupe est en effervescence, concentré sur l'objectif qui approche, la gestion des contraintes et l'enthousiasme de voir enfin le jour J arriver. Ils.elles travaillent simultanément sur trois axes : **la communication** (conception de l'affiche, de la brochure, communication internet, etc.), **la prévention** (stand de prévention, distribution de questionnaires, sensibilisation du public au travail de l'ACERMA) et **la logistique** (lien avec les bénévoles, organisation de l'accueil du public, mise en ligne de la billetterie, gestion des réservations, planning logistique, prêt de matériel, préparation des cocktails sans alcool et du catering, accueil des artistes, installation des salles, nettoyage, etc.).



Sortie théâtre au Grand Parquet, entraînement du groupe et rencontre avec Hugo Layan - Samedi 29 février 2020

Cette année bien entendue, la durée et le rythme de l'atelier ont été fortement impactés par la crise du coronavirus. Quand le confinement a été annoncé, le groupe était en pleine préparation de la «Soirée de présentation de la programmation» où ils les accueillent le public et expliquent leurs choix pour le Festival, la teneur des débats et les thèmes soulevés en atelier. Cet événement important marque pour eux le début de la dernière ligne droite et était prévu le 28 mars 2020.

Pendant le confinement les ateliers ont bien entendu été suspendus et remplacés par des échanges sur WhatsApp. Mais la situation était difficile à tenir car malgré les conseils et les encouragements de chacun.e, le groupe ne pouvait plus avancer collectivement : tout ce qui avait été construit (la programmation, la brochure, le site internet) était complètement suspendu, en attente de savoir si oui ou non un report serait possible, dans quel.s lieu.x et à quelle.s date.s, si oui ou non les artistes seraient disponibles aux dates et dans les conditions techniques nouvelles, si oui ou non une buvette pourrait être organisée, etc., etc...

Cette situation compliquée n'a pas pris fin avec la fin du confinement et la possibilité de pouvoir reprendre les ateliers car les dates et lieux de report n'ont été confirmés qu'en juin. C'est à partir de ce moment là que les artistes ont pu se positionner sur leur présence (ou absence) pour le report du Festival. En juillet et août l'atelier a donc enfin pu avancer. Le travail de programmation a repris ainsi que le travail sur la logistique, la prévention et la communication. Cependant les vacances scolaires d'été et les changements de situation de certain.e.s ont perturbé la reprise et le groupe n'a plus pu se réunir au complet.

Une des jeunes danseuses a déménagé à Bordeaux pour s'inscrire dans une école de danse, l'autre entamait une nouvelle année scolaire dont l'emploi du temps était complètement différent ce qui l'a empêché de revenir à l'atelier du lundi soir mais ne l'a pas démotivée puisqu'elle continuait à suivre le travail du groupe à distance et s'est impliquée au moment du Festival. La volontaire en service civique dont la mission se terminait à la fin du mois de mai, était rentrée en Belgique auprès de sa famille et n'est revenue en région parisienne qu'en septembre pour reprendre ses études, cependant elle habitait désormais trop loin pour venir le lundi soir. Son engagement n'a cependant pas faibli et elle a été présente au moment du festival. Un des jeunes hommes avait un surcroît de charge de travail en conséquence de la reprise de l'activité économique, ce qui l'empêchait de venir le lundi, mais il a pu être présent aux ateliers tee-shirts et au moment du Festival. Enfin, une des

jeunes, en situation de grande difficulté socio-économique, a cessé de donner des nouvelles à la fin du confinement et n'est pas revenue, ni à l'atelier ni au moment du Festival.

Au mois de septembre, le groupe fonctionnait donc toujours, faisant preuve d'une grande motivation et d'une grande solidarité. Sur 9 participant.e.s présent.e.s début mars 2020, il en restait 7. Mais si tou.te. se sont investi.e.s pour le dernier mois de l'action, l'organisation était bien différente de celle d'avant le confinement car sur les 7, seul.e.s 4 pouvaient assister régulièrement aux ateliers du lundi. Cette situation et l'absence de la volontaire en service civique ont impacté l'énergie du groupe car les 4 qui pouvaient venir régulièrement, se sentaient parfois découragé.e.s. Ces quatre mois post-confinement ont donc finalement été plus difficiles pour le moral et la dynamique de groupe que les deux mois d'arrêt. Néanmoins, l'envie des jeunes d'aller jusqu'au bout était bien visible et ils.elles se sont accroché.e.s. L'arrivée de la stagiaire pour la dernière ligne droite a aussi introduit une énergie nouvelle et appréciable. De mai à octobre, le travail s'est donc recentré tant bien que mal sur les axes normaux de préparation du Festival :

- la communication. A partir de la réflexion menée sur les grands thèmes de la programmation et des recherches iconographiques menées en début d'année, le groupe a réalisé le visuel et l'affiche du festival. Pour cette édition, une large part a été laissée à l'expérimentation plastique : collages, peinture, maquettes... Avant le confinement, les jeunes ont réalisé plusieurs collages dont un a finalement été choisi comme visuel. Deux jeunes du groupe, désireuses de s'y coller, ont réalisé l'affiche en concertation avec les autres. Elles ont fait une proposition qui a ensuite été finalisée par la coordinatrice et utilisée pour réaliser le flyer et la brochure-programme. La mise à jour du site internet, de facebook et instagram a été assurée, sous la conduite de la coordinatrice,



Atelier sérigraphie et linogravure pour la réalisation de tee-shirts du festival - Septembre 2020

en premier lieu par la volontaire en service civique, ensuite par certain.e.s membres du groupe (essentiellement pendant les ateliers des mois de juin-juillet-août) et enfin par la stagiaire qui a rejoint le projet en septembre.

Tout ce travail a débuté avant le confinement. Il a continué après, mais de gros changements ont dû être apportés. En raison de la situation sanitaire et des nouvelles normes de sécurité, il a été décidé de ne pas faire imprimer des supports de communication papier, puisque le groupe n'était pas sûr de pouvoir ensuite les distribuer. Cela a créé une certaine frustration car le travail investi dans la brochure avait été conséquent. La communication s'est recentrée sur internet: site de Toi Moi & Co, Facebook et Instagram, campagne de réservations sur HelloAsso.

Le groupe a également réalisé les supports signalétiques du Festival (panneaux, affichage de la billetterie, de la buvette, boîte à dons, signalisation pour orienter le public à l'intérieur du lieu, etc.). Grâce à un partenariat avec Le Local (théâtre du 11e arrondissement), un artiste plasticien est intervenu en septembre pour les guider dans la réalisation de tee-shirts (sérigraphie et linogravure).

- la prévention. Habituellement, le groupe assure la prévention pendant l'événement. Un questionnaire de consommation, pensé comme prétexte pour entamer la conversation sur les activités de l'ACERMA, est distribué aux spectateur.trice.s. En plus, deux nouveautés étaient prévues cette année : un stand ACERMA (avec supports de prévention fournis par les partenaires, notamment l'ANPAA) tenu par les jeunes et des adhérent.e.s ; une série d'ateliers avec AREMEDIA pour réécrire le questionnaire et permettre aux jeunes de s'approprier leur mission d'une manière plus ludique. Pendant les séances de préparation avec la coordinatrice, le groupe avait aussi décidé de réaliser pour le stand une présentation



Atelier bricolage pour réaliser la boîte à dons - Mars 2020

ludique avec un panneau d'infographie, décoré avec des pop-up. La crise sanitaire a modifié le programme.

Les ateliers avec Arémédia ont été annulés (sauf le 1er) en raison du confinement. Le groupe a quand même fait un atelier avec le Président de l'ACERMA, médecin addictologue à l'Hôpital Fernand Widal lors duquel les échanges ont été très riches. Pour le questionnaire et le stand, le groupe s'est trouvé confronté au même problème que pour les flyers et la brochure: la décision de limiter au maximum les échanges de main à main et les attroupements. Un questionnaire numérique a donc été créé (Googleform et QR Code affiché à plusieurs endroits stratégiques pour que les spectateur.trice.s s'y connectent) et un mail envoyé après le festival pour le remplir. Malgré ces efforts seules 16 personnes ont rempli le questionnaire en ligne soit moins de 4% du public (contre 11% l'année passée).

En définitive, même si la mission de prévention a été différente et réduite par rapport à l'année précédente, les jeunes étaient particulièrement bien sensibilisés. Car le groupe a passé plusieurs séances à se préparer, se documenter, organiser son stand puis modifier ses projets et les adapter. Cela leur a été très profitable et a permis d'échanger librement sur les addictions et les comportements à risque.

- l'organisation logistique. Cette année plus qu'aucune autre, le moment du Festival a représenté l'aboutissement d'un engagement long et exigeant, pour lequel les jeunes doivent faire preuve de patience, de curiosité, de motivation et de solidarité. Les jeunes préparent les éléments de signalétique. Avec l'aide des bénévoles de l'association, ils réalisent aussi les cocktails sans alcool qui sont proposés à la buvette du Festival. Certain.e.s cuisinent des choses sucrées ou salées à grignoter pour accueillir les artistes.

Le transport du matériel sur les lieux du Festival a été assuré par la coordinatrice et la stagiaire de l'action, soit grâce à des voitures prêtées par des adhérent.e.s, soit en transports en commun. En revanche, le groupe a eu pour tâche toute l'installation sur les lieux du Festival (stand billetterie, buvette, salle des loges et salle de catering pour les artistes, aide au montage technique avec le régisseur du Festival) ainsi que le rangement, le nettoyage et le transport-retour du matériel à l'ACERMA après chaque week-end de Festival.

En plus de ces tâches habituelles, le groupe a dû veiller à un aspect supplémentaire pour cette 9e édition : la sécurité sanitaire. A l'arrivée sur les lieux, entre chaque spectacle/film et après chaque journée de Festival, le groupe avait à charge de désinfecter tous les espaces utilisés par l'ACERMA: billetterie,

buvette, salle de spectacles, loges, catering, toilettes (toutes les chaises, tables étaient désinfectées, tout le matériel pensé pour être lavé ou jeté). De plus, pour garantir les distances de sécurité, il avait été décidé de placer les spectateur.trice.s (par groupe quand cela était possible). Le public devait donc attendre avant d'entrer en salle et de se faire placer. Enfin, pour imiter les échanges, la buvette n'était pas payante mais à prix libre.

Cela bien sûr a supposé deux choses : un surcoût sur le matériel (gants, liquide de nettoyage, essuie-tout, masques pour toute l'équipe, etc.) mais aussi un besoin plus important en moyens humains. Heureusement, les adhérent.e.s de l'ACERMA ont répondu présent.e.s : 14 bénévoles ont rejoint le groupe au moment du Festival.

Programmation du festival et Réflexion autour du thème HABITER :

Au départ, 19 événements devaient avoir lieu pendant les 6 jours de Festival mais en raison de la pandémie, des changements de dates et de lieux, toute la programmation a dû être remaniée. Au final ce sont 14 événements qui ont été programmés au moment du report du Festival en octobre 2020.

[Pour le bilan détaillé du festival et la programmation complète, voir la partie consacrée.](#)

Pour fixer cette programmation, le groupe part d'une réflexion sur le thème, d'abord entendu dans le sens le plus large possible. Il s'agit avant tout d'offrir un support à la réflexion, à la discussion et à la création collective pour favoriser l'échange, l'émulation et le partage des points de vue au sein des trois ateliers. Parallèlement, il s'agit de ne pas restreindre le thème pour que les propositions artistiques que l'atelier reçoit dans le cadre de l'appel à projets soient les plus variées possibles (formats, esthétiques, sujets et modes de narration).



Bénévoles, jeunes et technique en pleine préparation pour la Soirée d'ouverture - Théâtre de Verre (19e)

Au départ, l'atelier «Création du Festival» est donc parti d'une définition simple du terme, tirée du dictionnaire : HABITER c'est «occuper habituellement un lieu». Les premières séances ont été destinées à des jeux d'écriture et des procédés de réflexion ludiques pour essayer de stimuler l'imaginaire et les idées de chacun.e et de mettre en commun toutes ces pensées pour tirer les différents fils conducteurs de cette notion d'habiter.

Une série d'images, de sous-thèmes, de problématiques ont commencé à se dessiner et ont donné lieu à l'élaboration de cartes mentales personnalisées et de trois cartes mentales collectives qui résument les grandes lignes de l'atelier. Une réflexion commune a émergé et dégager 5 grands sous-thèmes pour orienter les choix de programmation.

- **Habiter, dans un sens matériel et pratique, cela relève de notre vie quotidienne,** de la manière dont nous vivons et nous installons sur cette terre, entre les quatre murs où nous essayons de trouver notre place. «Habiter» cela regroupe donc un très grand nombre de conditions matérielles diverses et disparates : quels rapports entre celui qui habite un HLM de cité, une maison à la campagne, une tente dans la rue, une roulotte de nomade ou la cellule d'une prison ?

Cette question apparemment anodine s'ouvrirait progressivement sur des problématiques larges, à la fois sociales et politiques, car plusieurs des membres de l'atelier avaient connu ou connaissaient la précarité et la vie à la rue. **Peut-on dire qu'on habite quelque part alors qu'on n'a pas de toit ?** Habiter, avoir un endroit où dormir que l'on appelle «chez soi» cela ne devrait-il pas être un droit pour tou.te.s ?

- **Habiter, ce mot soulevait donc aussi toute une série de thèmes liés à l'identité, à l'appartenance et à la question du «chez soi»:** qu'est-ce qui fait que l'on se sent chez soi, que l'on s'enracine à un endroit ? Le «chez soi» ne concerne-t-il pas



Une partie du groupe et la coordinatrice - Soirée d'ouverture du Festival - Théâtre de Verre (19e)

plus que la simple localisation mais aussi des personnes, une langue, une culture, une mémoire ?

Cette question de l'identité et de savoir qui nous sommes se sont liées à quatre grandes ramifications :

- la question du temps : car habiter cela suppose forcément un rapport temporel au lieu que l'on habite. On ne dit pas d'un lieu de passage qu'on «l'habite». La question de l'habiter est donc liée à une dimension symbolique et affective qui s'enracine dans le temps et peut même remonter à un passé lointain, voire à un passé familial ou ancestral qui nous habite autant que nous l'habitons. Ainsi les grands événements familiaux, nationaux ou historiques peuvent façonner notre manière d'habiter.

- la question de l'espace : car en dehors de la question première et immédiate «où tu habites?», le groupe a soulevé une question qui s'est révélée très importante: la manière dont nous, l'humanité actuelle et chacun.e individuellement, nous habitons la planète et le monde qui nous entoure. De quelle manière nous inscrivons-nous dans le monde ? Quelle trace allons-nous laisser à ceux qui habiteront ce monde demain ? Comment co-habitions-nous avec celles et ceux qui partagent notre monde ?

- la question de ce qui nous habite, des forces qui nous remplissent, rendent consistant notre être et nous donnent de l'épaisseur dans ce monde, de la réalité et aussi une certaine unicité. Très tôt se sont posées des questions sur la manière dont chacun.e d'entre nous peut être «habité.e» par des forces, des émotions, des idées, des projets... qu'ils soient négatifs ou positifs, dont il.elle s'empare (ou qui s'emparent de lui.elle) pour guider sa vie.

- la question du rapport à soi et de la construction de sa propre identité : peut-on s'habiter soi-même ? N'y a-t-il pas des cas où l'on se sent étranger à soi-même ? Où accepter son corps, son vécu, ses souvenirs... peut-être difficile voire impossible ? N'y a-t-il pas des fois où l'on cherche à échapper à sa propre enveloppe corporelle ou bien à son esprit, par exemple en consommant des produits, en changeant son apparence, en s'évadant dans le virtuel? Comment réussir à être en adéquation avec soi-même ?

Evaluation de l'atelier :

Pour conclure ce bilan d'atelier, il faut souligner la qualité du groupe «Création du Festival» de cette année. Les jeunes gens qui ont participé étaient d'origines et de parcours très divers (en gros un tiers en grande difficulté, un tiers bien inséré, un tiers entre-deux: en recherche d'orientation ou en besoin de construction de parcours). Dès les premières séances, la cohésion de groupe était au rendez-vous. Tous et toutes ont fait preuve de curiosité, d'intérêt pour la discussion, de bonne volonté quand un exercice nouveau, une sortie culturelle ou une expérimentation plastique leur était proposés. Tous et toutes ont joué le jeu et se sont naturellement entraînés.e.s. La présence du groupe a été visiblement très importante pour les plus fragiles d'entre eux.elles, notamment au moment du confinement et dans les mois qui ont suivi. Une des éducatrices a ainsi pu affirmer que l'atelier «Création du Festival» était la seule activité à laquelle la jeune qu'elle suivait était capable de s'accrocher. Cette année longue et difficile a permis de réaffirmer l'engagement et la persévérance -jamais acquise- dont font preuve les participant.e.s de Toi Moi & Co.

Globalement, l'atelier a permis à tous et toutes de prendre confiance dans l'expression de ses idées, opinions et jugements. Les discussions qui ont bercé l'atelier, les sorties et les spectacles, les candidatures et les auditions, la préparation du Festival et des argumentaires, puis le contact avec le public et la prise de parole devant les spectateur.trice.s et artistes... Tout cela y a fortement contribué.

Enfin, soulignons le rôle de la volontaire en service civique, dont la mission a permis, à la fois de renforcer le lien entre les participant.e.s des ateliers et la construction dynamique du programme global qui leur était proposé, mais aussi de renforcer les liens de l'atelier avec les adhérent.e.s et bénévoles de l'ACERMA.



Une partie du groupe à la Billetterie - Samedi 10 octobre 2020 - Théâtre de Verre (19e)

Annexe 1 : Programme global de l'atelier

9 septembre - 28 octobre 2019 : appel à propositions artistiques.

21 octobre 2019 : premier atelier.

Vendredi 29 octobre 2019 : sortie théâtre au Lavoir Moderne Parisien (Paris 18e) pour voir le spectacle «50», créé par deux migrants, anciens participants de l'atelier «Création Théâtrale» de Toi Moi & Co.

Vendredi 22 novembre : sortie à la Maison des Métallos (Paris 11e) pour rencontrer l'équipe du lieu et assister à la «Before», soirée multidisciplinaire pour explorer de manière ludique notre rapport à la matière et à la terre sous différents points de vue.

Lundi 25 novembre : rencontre avec Hugo Layan, coordinateur du Grand Parquet (Paris 18e) pour une présentation du lieu et une discussion autour du Festival Toi Moi & Co (comment sélectionner les candidatures, à quoi faire attention, etc.) **Samedi 30 novembre :** 1e audition organisée au 104 (19e)

Samedi 7 décembre : 2e audition organisée à l'ACERMA (19e).

Lundi 9 décembre : sortie théâtre annulée en raison de la fermeture administrative des Plateaux Sauvages (Paris 20e). Le groupe devait voir «Salade, Tomates, Oignons», un spectacle sur le parcours d'un migrant, son arrivée, son installation et son rapport à ce nouveau territoire.

Samedi 14 décembre : 3e audition organisée à l'ACERMA. Elle devait avoir lieu à la MPAA/Saint Blaise dans le 20e mais cela a été annulé à cause des grèves.

Sortie théâtre au Grand Parquet pour voir «l'Incivile», un spectacle sur la rébellion d'une jeune lycéenne qui passe en conseil de discipline après avoir porté le voile sur scène pour jouer «Antigone».

Vendredi 10 janvier : sortie théâtre au Local (Paris 11e) pour voir «Une chambre à soi», seul en scène adapté de la conférence de Virginia Woolf.



Une partie du groupe à la Billetterie - Samedi 10 octobre 2020 - Théâtre de Verre (19e)

Vendredi 17 janvier 2020 : sortie marionnette au Théâtre aux Mains Nues (Paris 20e) pour découvrir les «Plateaux jeunes projets clown/marionnette»

Vendredi 24 janvier : sortie danse prévue à l'Etoile du Nord pour aller voir «Open Space» (plateau jeunes chorégraphe), annulée à cause des grèves de transport.

Dimanche 26 janvier : 4e audition organisée au 104, suivie d'une sortie théâtre au Lavoisier Moderne Parisien (Paris 18e) pour la «Carte blanche à l'addiction» organisée dans le cadre du Festival d'Hiver. Une lecture théâtrale y a été présentée, créée par des artistes suite à des entretiens avec certain.e.s membres de l'ACERMA.

Lundi 27 janvier 2020 : validation de la programmation définitive.

Lundi 3 février : atelier autour de la prévention animé par Arémédia.

Mercredi 12 février : Visite-découverte du Forum des images et de l'école Tumo (Paris 1er), rencontre avec des formateur.trices et essai d'un module de formation au cinéma documentaire.

Vendredi 21 février : Atelier d'initiation au design graphique au Forum des images (Paris 1er)

Mardi 25 février : visite technique du Grand Parquet (Paris 18e) en présence des artistes choisis pour le festival.

Mercredi 26 février : atelier spécial à l'ACERMA pour travailler sur le visuel du festival.

Samedi 29 février : sortie théâtrale au Grand Parquet (Paris 18e) pour voir deux spectacles : «Madame#2» (sur la place des femmes dans le milieu du graph) et «De bruit et de fureur» (sur le groupe de rap NTM), avec entre les deux une séance d'entraînement où le groupe s'initie à la billetterie, à l'accueil du public, au bar.

Vendredi 6 mars : sortie théâtre au Local (Paris 11e) pour voir «Les folles de la Salpêtrière et leurs sœurs», un spectacle sur la médicalisation de la sexualité féminine.

Vendredi 13 mars : sortie marionnette au Théâtre aux Mains Nues (Paris 20e) pour voir «Le Bleu des abeilles», spectacle marionnettique sur l'exil, la transmission et l'apprentissage des langues.

16 mars : confinement généralisé. Les ateliers sont suspendus, le festival annulé en attendant un éventuel report. Le travail du groupe est arrêté par la force des choses et suspendu aux décisions du gouvernement et des partenaires.

Mai 2020 : Reprise progressive des ateliers dans le respect des nouvelles normes sanitaires

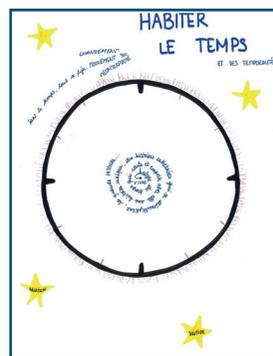
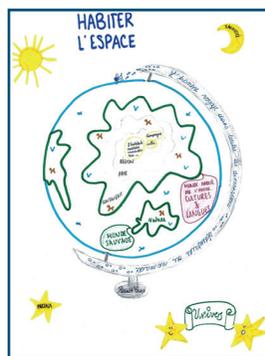
Courant juin : Les dates définitives du report sont validées avec les partenaires déjà engagés (Grand Parquet, Forum des images et Théâtre de Verre). Les artistes valident la possibilité de participer. Le groupe «Création du Festival» peut enfin, début juillet, repenser sa programmation et commencer à refaire sa communication.

12 et 13 septembre 2020 : atelier sérigraphie et linogravure avec Patrick Pinon (artiste plasticien) et Le Local (Paris 11e) pour la réalisation de tee-shirts customisés pour le Festival.

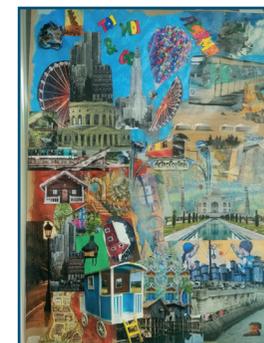
Lundi 14 septembre : atelier prévention avec le Docteur Eric Hispard, médecin-addictologue et Président de l'ACERMA.

2-4 et 9-11 octobre 2020 : Le report du 9e festival Toi Moi & Co a enfin lieu au Théâtre de Verre (Paris 19e) et à l'ACERMA (Paris 19e).

Annexe 2 : Cartes mentales collectives



Annexe 3 : certains des collages réalisés



Bilan détaillé
du Festival Toi Moi & Co

Du 2 au 4 octobre et
Du 9 au 11 octobre 2020

6 jours de Festival artistique pluridisciplinaire

1 représentation du spectacle de théâtre avec 14 participant.e.s
3 séances de projection pour les 10 films produits et projetés

Restitution des ateliers

Théâtre de Verre (Paris 19e)
ACERMA (Paris 19e)

2 lieux

Toi Moi & Co #9

Le Festival en quelques chiffres

440 spectateurs

5 grandes problématiques autour du thème HABITER

9 équipes artistiques accueillies

1 spectacle de théâtre documentaire
1 spectacle de marionnettes
1 spectacle de théâtre jeune public
1 performance théâtre-danse
1 lecture
4 films documentaires

14 bénévoles

de l'ACERMA pour aider à l'installation, à la buvette, à la billetterie, à l'accueil du public, au transport (voitures) et à la prise d'images



Préparation de la buvette et des cocktails sans alcool par les bénévoles - 1er octobre 2020



Installation technique et préparation de la salle avant l'ouverture du Festival - 2 octobre au Théâtre de verre



Débat après une des projections des films réalisés par les jeunes - Théâtre de verre



Arrivée du public au Théâtre de Verre

La programmation du Festival autour du thème « HABITER »

Le groupe «Création du Festival» avait initialement choisi 13 propositions artistiques issues de plusieurs disciplines :

Seul en scène pour un crabe : un spectacle de théâtre documentaire qui interroge la manière dont les hommes habitent la planète et leur manière de bouleverser l'écosystème, à travers l'histoire du crabe royal du Katchamka, produit des expérimentations russes de la guerre froide, arme économique et prédateur redoutable des fonds marins.

M.A.U : un film de fiction documentaire dystopique sur la dérive sécuritaire, technologique et autoritaire de l'urbanisation actuelle à travers un parcours poétique et méditatif dans Pékin.

Notre Océan : un spectacle de théâtre tout public sur la question de l'identité et de la manière dont elle se construit à travers notre rapport au passé et la façon dont il nous habite consciemment ou inconsciemment.

Pour rester vivants : un spectacle de marionnettes qui interrogeait le devenir de l'humanité et notre manière d'habiter le monde aujourd'hui, à travers l'histoire de deux personnages qui se retrouvent dans un futur inconnu et dystopique (après une catastrophe ? après une guerre mondiale ? on ne sait pas vraiment) à devoir reconstruire une manière d'habiter ensemble.

La Tour-Village : un film documentaire sur la tour du 93 Chapelle (dans le quartier du même nom dans le 18^e arrondissement de Paris) et ses habitant.e.s : leur manière de voir les changements urbains à l'oeuvre dans le quartier, les changements de populations, leur rapport aux migrant.e.s, aux roms, aux junkies et les questions que tout cela pose sur la manière de vivre ensemble.

Anna : un film documentaire qui interroge le rapport à soi, la construction de son identité et la manière dont on peut chercher à s'évader «hors de soi», à travers le parcours d'une jeune femme qui essaie de sortir de l'addiction et de se réinsérer.

La Trouée : la lecture d'un spectacle documentaire en cours d'écriture, qui interroge l'attachement à la terre, l'identification à des «racines» et la manière dont le lieu d'origine continue toujours de nous habiter, à travers le parcours d'un retour à la terre maternelle picarde de l'autrice du spectacle.

Schizo Concept : un solo de danse contemporaine proposé par l'une des jeunes de l'atelier «Création du Festival» qui interroge la manière dont, étant adolescent.e, on construit sa propre identité en se laissant habiter par des influences, des personnages, des modèles qui nous donnent forme.

A bientôt : une forme courte de danse contemporaine pour 8 danseuses qui interroge le rapport au passé, l'arrachement à une terre ou à une culture qui peuvent continuer à nous habiter.

SSSSLLL : une performance entre théâtre et danse contemporaine qui interroge la manière dont on peut «habiter» quand on est à la rue.

Ni vu ni connu : un film documentaire qui suit Christian, un homme de 69 ans qui a choisi de vivre à la rue.

Un coeur dans la ville : une installation sonore et théâtrale qui propose une réflexion poétique sur la ville, les rencontres qu'on y peut faire et les différentes solitudes qui y habitent. Le parcours immersif proposé au public (individuellement) permet de réfléchir sur notre manière d'habiter la ville.

La Maison : un spectacle musical qui regroupe une multitude de saynètes théâtrales et de chansons sur le thème de «La Maison».

En plus de ces choix, le Festival devait bien sûr accueillir les créations des deux autres ateliers de Toi Moi & Co :

Le groupe «Création Théâtrale» devait jouer son spectacle à deux reprises et le groupe «Réalisation documentaire» avait 3 séances de projection prévues, dont une en plein air sur la Place des Fêtes (Paris 19^e).

Enfin, un groupe de jeunes ayant fait un stage de théâtre à l'ACERMA en début d'année 2020 dans le cadre de l'action «Emprise(s)» devait venir représenter son spectacle pendant le Festival.

C'était donc en tout 19 événements qui étaient prévus, dans pas moins de 5 lieux : le Grand Parquet (18^e) du 14 au 26 avril 2020, le Théâtre de Verre (19^e) du 1^{er} au 2 mai, la Place des Fêtes (19^e) le samedi 2 mai au soir, le Forum des images (1^{er}) le 3 mai et l'ACERMA (19^e) le 3 mai au soir.

Le Festival et la pandémie

Annulation et report

La crise sanitaire et le confinement du mois de mars ont complètement modifié le calendrier et le visage du Festival Toi Moi & Co #9.

Le Festival prévu les weekends du 24 au 26 avril et du 1^{er} au 3 mai 2020 a été annulé. Dès le mois de mars, les lieux culturels partenaires prévus pour accueillir le Festival ont majoritairement exprimé leur volonté de s'engager pour un report, en fonction de l'évolution de la situation sanitaire. Ainsi le Grand Parquet et le Forum des images ont affirmé leur soutien mais le Théâtre de Verre regrettait de ne pouvoir suivre car l'association devait normalement quitter le lieu en juin 2020. Cependant, l'association Co-Arter ayant obtenu l'autorisation de rester plus longtemps dans les locaux, elle a finalement pu donner son accord pour accueillir un week-end de Festival au mois d'octobre.

Le Festival devait donc finalement se dérouler : du 2 au 4 octobre au Théâtre de Verre puis le 9 octobre à l'ACERMA, le 10 au Grand Parquet, et le 11 au Forum des images.

Début juillet 2020, les nouvelles dates étaient fixées avec les lieux engagés et les artistes avaient pour la majorité validé leur présence. Cependant, certaines propositions n'ont pas pu être reportées et d'autres ont dû être modifiées.

Ainsi **Schizo Concept**, **A Bientôt**, **La Maison** et **Un Coeur dans la ville** n'ont finalement pas pu être présents au report du Festival, pour différentes raisons (incompatibilités techniques, absence de la région francilienne aux nouvelles dates, cas contact dans l'équipe).

Le projet **Notre Océan** s'était arrêté entre temps et la Compagnie a proposé un autre de ses spectacles à la place : **Le Journal de Grosse Patate**. De même il n'était pas possible techniquement d'accueillir **Pour rester vivants** mais la Compagnie a proposé **Pizza puppet!** pour le remplacer.

Une nouvelle programmation a donc vu le jour. La communication et les réservations se sont faites de manière dématérialisée, en privilégiant les outils numériques (site internet, réseaux sociaux, plateforme HelloAsso, mails) et le téléphone.

Imprévus et aléas

Il n'a pas été facile ni évident de tenir à la fois les impératifs de l'organisation d'un report (avec toutes les incertitudes qui restaient ouvertes jusqu'au dernier moment quant à l'évolution des consignes et des obligations), la nécessité de continuer à animer l'atelier «Création du Festival» et à nourrir la dynamique de groupe, et les contraintes de communication et de logistique en terme de délais.

Néanmoins, la bonne volonté et l'engagement de tous et toutes ont rendu le report du Festival possible et ce malgré les derniers imprévus qui sont venus compliquer encore sa tenue.

En effet, après un premier week-end de Festival au Théâtre de Verre qui s'était très bien déroulé (2-4 octobre 2020), à quatre jours du 2e week-end, le Grand Parquet puis le Forum des images ont annoncé qu'ils ne pouvaient pas accueillir les événements prévus. Le Grand Parquet, considéré administrativement comme un chapiteau par la Préfecture, était obligé de fermer ses portes au public pendant 15 jours. Malgré cela l'équipe du Grand Parquet a fait son possible pour obtenir un report dans un lieu partenaire. Le Forum des images a dû fermer une salle et cette fermeture a entraîné l'annulation de la séance prévue. Ces nouvelles étaient d'autant plus catastrophiques que ces deux lieux accueillent toutes les restitutions des deux ateliers de création artistique (le spectacle de théâtre et les films documentaires des jeunes).

Il a donc fallu, d'une part, trouver un lieu de report extrêmement vite (heureusement le succès du weekend précédent a permis de passer rapidement un accord avec le Théâtre de Verre) et d'autre part, doubler la charge de travail de la coordination et du groupe «Création du festival» qui se retrouvaient face à des conditions techniques et logistiques tout à fait différentes de celles prévues. Pour y pallier il a fallu battre un rappel des bénévoles (les effectifs prévus n'étaient pas suffisants pour un lieu comme le Théâtre de Verre), il a fallu aussi trouver du matériel technique complémentaire pour équiper le lieu (fourni par la Compagnie Regarde il neige, fidèle partenaire de l'ACERMA), il a fallu réorganiser la logistique (transport du matériel, préparation de la buvette, du planning, etc.), et enfin revoir la communication, contacter les gens ayant réservé et s'assurer qu'il n'y ait pas de perte d'information.

Cette situation inédite pour les jeunes, l'ensemble de l'équipe et les bénévoles a représenté un coup de stress important mais chacun.e étant dans l'effervescence du jour J et dans l'énergie du Festival, la mobilisation a été au rendez-vous et le 2e week-end a pu avoir lieu.

La logistique du Festival

Pour répondre aux exigences sanitaires, il a été décidé de modifier certaines choses concernant l'accueil du public et la buvette.

Les jauges avaient été limitées par les lieux d'accueil en application des décisions gouvernementales. Le masque était obligatoire à tout moment (sauf pour boire). Les lieux (y compris les chaises des spectateur.trice.s) étaient entièrement désinfectés par le groupe «Création du Festival» et les bénévoles, avant et après chaque journée, mais aussi entre chaque événement. Du gel hydroalcoolique était à disposition à plusieurs endroits stratégiques. La vaisselle de la buvette était entièrement jetable pour limiter les risques. Un ou deux jeunes du groupe «Création du Festival» étaient responsables de la buvette pour toute une journée ou toute une soirée, afin de limiter le nombre de personnes touchant le matériel de la buvette.

Pour limiter les échanges de main à main et contrairement aux années passées, les spectateurs n'avaient pas de billet (une liste des réservations était éditée pour chaque événement et les jeunes du groupe «Création du Festival» vérifiaient les entrées). De même, la buvette était à prix libre avec une boîte réservée à cet usage.

Afin de respecter les règles de distanciation sociale à l'intérieur des salles de spectacle, les spectateurs étaient placés par les jeunes du groupe «Création du Festival» et les bénévoles de l'association. Les groupes étaient assis ensemble, avec de l'espace entre chaque groupe (ou entre chaque personne seule).

Toutes ces adaptations impliquaient un nombre important de bénévoles car les tâches étaient plus nombreuses que les années précédentes. Cette situation, ajoutée aux règles sanitaires strictes en matière de restauration, a incité l'équipe de Toi Moi & Co à ne pas organiser de restauration pour le public comme il est d'ordinaire prévu. Seule la buvette a été maintenue. En revanche le catering destiné aux artistes et à l'équipe était bien maintenu et préparé dans une salle dédiée en respectant les mesures de sécurité.

Enfin, il était rappelé aux spectateurs à chaque début de spectacle ou de film, de bien garder le masque pendant toute la durée de l'événement et de ne pas faire d'attroupement à la fin.

Bilan

En définitive, on peut dire que cette 9e édition du Festival a été compliquée et pleine d'imprévus en terme d'organisation et de coordination, mais que le déroulé des 6 jours de festivité s'est extrêmement bien passé compte tenu des aléas de dernière minute.

D'un point de vue logistique, toute l'équipe et les jeunes des trois ateliers ont fait preuve d'une grande capacité de réaction et d'adaptation. On peut souligner à ce propos l'efficacité du régisseur et la bonne coordination avec les équipes artistiques et les responsables d'atelier, car le planning a été revu rapidement et efficacement pour pouvoir assurer la tenue de tous les événements prévus dans le report. On peut également saluer la réactivité et l'engagement des bénévoles de l'association qui ont su répondre à des besoins en constant changement.

D'un point de vue sanitaire, les consignes ont été respectées, que ce soit par l'équipe de Toi Moi & Co, les jeunes, les bénévoles, les artistes et les spectateur.trice.s du Festival. Il n'y a pas eu de problème à faire respecter les consignes sanitaires et tou.te.s y ont mis du leur pour participer à la désinfection, au nettoyage et au rangement.

La fréquentation du festival a été bonne puisque le taux de remplissage était de 73% (contre 70% en 2019). La déperdition traditionnelle de spectateurs par rapport aux réservations a été un peu moindre que d'habitude car l'obligation de réserver et les impératifs de la pandémie ont incité le public à tenir ses engagements ou à prévenir en cas de désistements.

Pour conclure, la tenue de ce 9e Festival Toi Moi & Co a été un réel plaisir pour tou.te.s ceux et celles qui s'y sont investi.e.s ou qui y ont assisté. Un plaisir de pouvoir se retrouver, même masqué.e.s, même à distance, même à jauge réduite et avec des consignes strictes à respecter. Un plaisir et à la fois une nécessité car il paraissait impensable de ne pas pouvoir donner un aboutissement concret et public à l'engagement des 33 jeunes participant.e.s. Le moment du Festival est pour eux comme pour les responsables d'atelier, un moment essentiel qui confirme, valide et clôt tout à la fois l'action dans sa totalité.

Mais c'était aussi une nécessaire respiration pour tou.te.s les adhérent.e.s de l'ACERMA, pour les spectateur.trice.s et pour les artistes, qui y ont trouvé un moment de convivialité et de retrouvailles plus que bienvenu dans le contexte morose de l'automne 2020.

Programme définitif du 9e Festival Toi Moi & Co

SEUL EN SCÈNE POUR UN CRABE

Vendredi 2 Octobre à 19h // Théâtre de Verre



Maquette de spectacle de théâtre en cours de création par Margot Rogron, l'histoire terrifiante et drôle d'un crabe, objet de trafic.

SSSSLLL

Samedi 3 Octobre à 18h // Théâtre de Verre



Une recherche poétique par Landry Amon, à la fois théâtrale, chorégraphique et littéraire, qui questionne l'existence des sans abris dans l'espace parisien.

ANNA

Vendredi 9 Octobre à 19h // ACERMA



Court métrage documentaire de Garance Scharf, une plongée toute en contrastes et en délicatesse dans l'univers singulier d'Anna, qui se cherche, qui tente de trouver sa voie entre dérive, errance et apprentissage.

PROJECTION DES FILMS RÉALISÉS PAR LES JEUNES DE TOI MOI & CO (1E PARTIE)

Samedi 10 Octobre à 17h30 // Théâtre de Verre

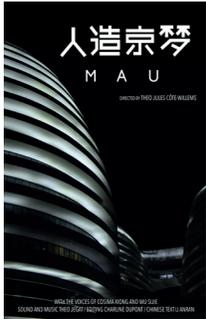


Les jeunes participant.e.s de l'atelier de réalisation de films documentaires ont appris à manier la caméra, prendre le

son, penser leur court-métrage, pour ensuite présenter leurs oeuvres au public et répondre aux questions.

M.A.U.

Vendredi 2 Octobre à 20h // Théâtre de Verre



Court métrage documentaire de Théo Willems, une dystopie sur une ville chinoise dans laquelle la technologie a pris le dessus.

LES VISAGES DE L'EMPRISE

Samedi 3 Octobre à 20h // Théâtre de Verre



Un spectacle de théâtre écrit collectivement à partir des improvisations de la troupe de l'action «Emprise(s)», d'après une réflexion sur les phénomènes d'emprise dans notre société.

[Cliquez pour voir le spectacle](#)

PIZZA PUPPET!

Vendredi 9 Octobre à 20h // ACERMA



Entre le film et la lecture programmés pour la soirée, des créations marionnettiques express, à déguster sur le

le pouce ! Par la Compagnie Permis de Construire.

«HABITER», LE SPECTACLE DU GROUPE «CRÉATION THÉÂTRALE»

Samedi 10 Octobre à 20h // Théâtre de Verre



Textes classiques, contemporains, improvisations, chansons... Les jeunes de l'atelier création théâtrale ont découvert toutes les facettes du théâtre, et présentent le fruit de leur travail.

[Cliquez pour voir le spectacle](#)

LE JOURNAL DE GROSSE PATATE

Samedi 3 Octobre à 16h // Théâtre de Verre



Spectacle jeune public de la Compagnie Les Plusieurs Vies, qui suit les états d'âme d'une petite fille de CM2 qui s'interroge sur le monde, l'amour, l'amitié et la différence...

«HABITER PARIS» EN FILMS

Dimanche 4 Octobre à 17h // Théâtre de Verre



Ni vu ni connu de Patricia Ouvry et *La Tour Village* par la Compagnie du Son des Rues, deux courts métrages documentaires éclairant des manières singulières d'habiter, de voir et de penser Paris.



LA TROUÉE

Vendredi 9 Octobre à 20h30 // ACERMA



Lecture d'un spectacle en cours de création par la Compagnie Le Compost, sur une (re) construction

de parcours et de paroles de femmes en milieu rural.

PROJECTION DES FILMS RÉALISÉS PAR LES JEUNES DE TOI MOI & CO (2E ET 3E PARTIES)

Dimanche 11 Octobre à 16h // Théâtre de Verre



Projection de la deuxième partie des oeuvres documentaires des jeunes de l'atelier réalisation de films de Toi, Moi & Co.

Prévention et sensibilisation
dans Toi Moi & Co

Les ateliers

La prévention au sein des 3 ateliers Toi Moi & Co:

Pendant les ateliers, les animatrices abordent la question des addictions, des comportements à risque et de la prévention, à travers les méthodes et les impératifs propres à chaque atelier.

Dans l'atelier «Création Théâtrale», les temps de discussion autour du thème de l'année, les improvisations des participant.e.s et les textes proposés par les animatrices, permettent d'évoquer tout cela de manière collective en confrontant les points de vue et les pratiques de chacun.e.

Dans l'atelier «Réalisation documentaire», les sujets choisis par les participant.e.s, les images filmées puis commentées en atelier collectif, engagent une discussion collective qui s'enrichit au fil de l'année.

Dans l'atelier «Création du festival», les discussions autour du thème de l'année, des choix de programmation et de la pertinence de ces choix par rapport à la démarche de l'ACERMA amènent à s'interroger sur ces questions. Les participant.e.s travaillent aussi sur le questionnaire relatif aux consommations. Enfin, ils, elles assurent (avec les bénévoles de l'ACERMA), la préparation et l'accueil pendant le Festival et les temps forts (soirée de présentation de la programmation et soirée de clôture). C'est l'occasion pour elle.eux de discuter avec les bénéficiaires de l'ACERMA et de mettre en pratique l'organisation de soirées sans alcool.

Rencontre avec les fondateurs de l'association :

Les médecins-addictologues fondateurs de l'association et membres du bureau, interviennent ponctuellement dans l'année auprès des participant.e.s. Ils peuvent ainsi aborder ces questions de leur point de vue de professionnels de la santé, présenter l'association, ce pour quoi elle a été créée, son historique et expliquer le sens de la démarche de l'ACERMA. Cette année, Eric Hispard, Président de l'association, est intervenu auprès du groupe «Création du Festival». Il a ainsi aidé les participants à mieux comprendre les enjeux de la prévention d'une part, et comment aborder leur mission de médiation au moment du festival d'autre part.

Événements sans alcool et rencontres avec les adhérent.e.s de l'association :

Pour les participant.e.s des trois ateliers, le Festival est l'occasion de réfléchir à ces questions. Tous les événements de l'ACERMA étant bien sûr festifs mais sans alcool, cette question de la consommation, des comportements à risques et

des addictions, se trouve au coeur des événements du Festival. C'est aussi l'occasion de rencontrer les adhérent.e.s dans une ambiance conviviale propice aux échanges et à la discussion.

Questionnaires

Comme évoqué dans les parties précédentes, la distribution des questionnaires n'a pas été possible cette année. Une mise à jour du questionnaire avec l'association AREMEDIA avait aussi été prévue mais les ateliers ont dû être annulés à cause du confinement et n'ont pas pu être reportés.

Un questionnaire numérique a été créé et communiqué aux spectateur.trice.s mais le taux de remplissage est inférieure à 4% ce qui n'a pas rendu possible une analyse pertinente des données.

Pour la prochaine édition il faut espérer que l'usage du papier pourra à nouveau se faire et dans tous les cas il faudra travailler à rendre plus efficace l'utilisation du questionnaire numérique.

Le festival

Stand de prévention :

Cette année en raison de la crise sanitaire, le stand de prévention n'a pas été installé. Le groupe "Création du Festival" et les bénévoles de l'ACERMA ont présenté au public l'association, ses missions et les questions relatives à la prévention à l'oral.

Le groupe Emprise(s) :

Emprise(s) est une nouvelle action de l'ACERMA à destination des jeunes (16-30 ans). Forte de son ancrage dans le 19e et de son expérience, l'ACERMA a voulu proposer un format de stages courts pour pouvoir toucher les jeunes plus précaires et fragiles.

Un stage «Emprise(s)» autour du théâtre a eu lieu en février 2020. Il avait été décidé que le groupe allait présenter son spectacle au moment du Festival Toi Moi & Co, ce qui était une occasion de présenter la mission de l'ACERMA et ses différentes actions.

Cette représentation a pu être reportée lors du Festival en octobre 2020, et a remporté un grand succès. De nombreux partenaires se sont déplacés pour voir le spectacle, certain.e.s

avec des bénéficiaires. Les échanges qui ont suivi ont été très riches. Cela démontre à la fois le succès de cette action «Emprise(s)» qui réussit à mobiliser de nombreux partenaires et à tenir accroché les jeunes qui y participent, même plusieurs mois après la semaine de stage, et en même temps tout l'intérêt qu'il y a à présenter un spectacle sur ce thème pendant le Festival Toi Moi & Co, pour ouvrir une discussion bienveillante sur ces sujets.

Bilan et Perspectives

Du point de vue des ateliers et des participant.e.s, la partie prévention de l'action Toi Moi & Co a été menée avec succès.

Comme le montrent les questionnaires d'évaluation de l'action remplis par les jeunes :

55% d'entre eux estime que l'action leur a permis de «mieux comprendre les risques d'addiction de manière générale et les phénomènes d'emprise conscients et/ou inconscients les concernant» et qu'elle est un moyen «de parler et communiquer librement sur les situations à risque (alcool, tabac, cannabis, jeux vidéo, sexualité...)».

75% affirme que Toi Moi & Co leur permet de se «motiver pour modifier, réduire ou arrêter leurs consommations (alcool, tabac, cannabis, jeux vidéo...)».

Ainsi, même si l'action de sensibilisation et de prévention au moment du Festival a été fortement modifiée par les conditions sanitaires (et a dû se faire de manière strictement orale, sans pouvoir distribuer les habituels supports de prévention ni les questionnaires), les jeunes ont bien pu bénéficier de l'expertise des animateurs et animatrices de l'action ainsi que de l'expérience des fondateurs, adhérent.e.s et bénévoles de l'association à l'occasion des trois ateliers, de la préparation du Festival et des différents événements (sorties culturelles, spectacles et films du Festival, temps forts au sein de l'ACERMA).

Pour l'édition qui vient, une réflexion sur la manière d'assurer la mission de prévention pendant le Festival, malgré la possibilité qu'il faille à nouveau se limiter aux outils numériques, doit être menée afin de rendre plus efficace cet aspect-là.

Témoignages

Participant.e.s

«C'est en cherchant un job d'étudiant (...) que suis tombée sur la proposition de Service Civique (...) La présentation du projet Toi Moi & Co m'a immédiatement plu : passer par l'art et l'univers du spectacle pour réunir des jeunes et des moins jeunes, et s'épanouir ensemble. (...) Il faut avouer que c'était fatigant de cumuler les études et le temps partiel à l'Acerma, d'autant plus que je n'habitais pas la porte à côté. Mais ça valait la peine ! J'ai beaucoup apprécié découvrir les coulisses d'une association culturelle et sociale, et rencontrer des personnes très différentes de moi autour d'un projet commun. Ce projet, c'était le festival TMC #9. L'idée de se réunir et réfléchir pendant un an, autour du thème "habiter", a permis à notre groupe d'apprendre à se connaître. Les ateliers du lundi soir étaient des moments de foisonnement créatif (...) mais aussi de détente pour commencer la semaine avec entrain.

Le confinement (a) mis en péril tous nos plans et j'ai trouvé cela vraiment rude. Cassés dans notre élan, nous avons dû réinventer les choses, et grâce à la force de tous, nous y sommes parvenus. Mais comme j'étais partie sur de nouveaux projets pour septembre 2020, je n'ai malheureusement pas pu être présente comme je le voulais à ce moment-là. (...)

J'ai été émue de voir la pièce de théâtre du groupe du jeudi et quelques réalisations de l'atelier films... et non pas peu fière!

Pour moi, une des forces de TMC est de nous rendre fiers de nous-mêmes et des autres. Et cette fierté nous permet de nous dépasser. Et puis on compte les uns sur les autres, toujours avec bienveillance, franchise et simplicité. On doit construire une confiance mutuelle pour aller au bout, et ça marche ! (...)

Ce qui m'a été plus difficile à accepter, c'est quand l'enthousiasme n'était pas au rendez-vous chez tout le monde, ou bien quand le groupe était à effectif réduit, ce qui (est arrivé) régulièrement. Les raisons étaient souvent légitimes, mais il est indéniable que cela nous ralentissait. (...) Que dire de plus ? J'ai adoré le mélange des générations, très marqué lors du festival, grâce aux bénévoles. (...)

Mathilde de la Rochefoucauld

Volontaire en service civique à l'ACERMA

Participante de l'atelier «Création du Festival»

«Un grand merci ! L'année a été bien plus belle grâce à vous! Continuez ! »

Un.e participant.e de l'atelier «Création Théâtrale»

«J'ai rejoint le navire TMC #9 en cours de périple, au mois de Septembre. La situation était complexe : le contexte sanitaire et social avait chamboulé et repoussé le projet du Festival que toute une équipe avait mis en place sur une année complète... Mais j'ai immédiatement été rassurée par la force de persévérance, la volonté et l'optimisme de la coordinatrice, Camille. Et j'ai retrouvé toutes ces qualités chez les jeunes de l'atelier de création du festival. Je dois avouer que dans les premiers instants, j'étais un peu inquiète à l'idée de ne pas réussir à m'intégrer dans un groupe qui était déjà de toute évidence bien soudé et dont les membres se connaissaient bien les uns les autres. Mais il n'en fut rien : chaque jeune que j'ai rencontré, avec son histoire et sa personnalité, m'a bien accueillie, sans réserve. (...) Malgré de nombreuses péripéties, si le Festival a pu aussi bien se dérouler, c'est qu'il était à l'image de ces jeunes qui s'y investissent. Toujours positif, même s'il faut en passer par des phases de baisse de moral. Et, après quelques expériences en entreprise ça et là, un environnement avec autant de chaleur humaine, ça fait un bien fou. (...) Même si la période fut compliquée pour chacun, je suis très heureuse d'avoir pu vivre cette expérience, courte mais intense, et en garde un excellent souvenir.»

Margaux Balland

Stagiaire à l'ACERMA de septembre à novembre 2020

Participante de l'atelier «Création du festival»

« J'ai vraiment beaucoup appris cette année et j'ai adoré faire cet atelier avec vous ! Maintenant je sais que c'est simplement possible de faire un film et de parler de mes émotions et de celles des autres et c'est déjà énorme, c'est même le plus important ! »

Naïs - Participante de l'atelier «Réalisation documentaire»

«Cet atelier m'a aidé à m'améliorer, à m'exprimer devant les gens, à montrer mes idées, à travailler en groupe et à mieux comprendre ce que sont les risques et les conséquences de l'addiction»

Mamadou - Participant de l'atelier «Création du Festival»

«Atelier de réalisation documentaire très intéressant. Un suivi de qualité et beaucoup de bienveillance dans les retours. De bons conseils, qui permettent de s'améliorer et de s'interroger sur les images que nous prenons et sur les films que nous créons. »

Mehdi - Participant de l'atelier «Réalisation documentaire»

Ancien.ne.s participant.e.s

«Je m'appelle Mohamed, je viens du Mali. Je suis arrivé en France en 2014, je dormais dehors, j'allais chaque jour à l'Antenne Jeunes Flandre pour rester au chaud, participer à des sorties culturelles et m'intégrer. Un jour j'ai entendu parler de l'ACERMA, la directrice me proposa deux ateliers au sein de l'ACERMA (un atelier théâtre et un atelier documentaire). J'ai participé à ces ateliers qui étaient très importants pendant deux ans. C'était la première fois que je jouais au théâtre, que je touchais une caméra pour un documentaire... Cela m'a beaucoup aidé à m'intégrer au sein de la société française qui était nouvelle pour moi. J'ai ensuite écrit un spectacle avec un ami sur nos parcours de l'Afrique à l'Europe : « 50 » que nous avons présenté au Festival d'Avignon cette année, au Festival International du Journal « Courrier International », au festival Nomade à Paris 11e, à la semaine de la francophonie organisée par le 19e arrondissement, et nos tournées en France continuent encore.

Entre temps j'ai obtenu mon CAP couvreur, BEP d'intervention sur le patrimoine Bâti, un BAC Pro Technicien du Bâtiment et j'ai un CDI dans une entreprise du patrimoine Bâti. Pour moi l'ACERMA est une école d'intégration pour tous... Surtout nous les venus d'ailleurs.»

Mohamed - Ancien participant de l'atelier «Création Théâtrale»

« Je suis venue à l'ACERMA pour participer à la création du Festival. Je trouve que cette association est super, c'est un lieu très agréable. Les personnes à l'ACERMA sont super gentilles et accueillantes, j'en garderai un bon souvenir. Le Festival a été une bonne expérience, cet événement m'a beaucoup plu et m'a apporté des choses. Je ne connaissais pas cette association et maintenant je suis contente de la connaître, je n'hésiterai pas à revenir. »

Juana - Participante de l'atelier «Création du Festival» TMC8

«Au sujet de l'atelier, je pense que j'ai bien fait d'y participer. Ça m'a apporté du savoir faire dans le milieu du cinéma. A l'heure actuelle je suis satisfait d'avoir fait un film pour la première fois et que ça ait été une réussite ! Ça me motive pour en faire un autre!»

Edouard - Participant de l'atelier «Réalisation documentaire» TMC8 et TMC9

Contacts Toi Moi & Co

Sur le site internet :

<http://toimoico.wixsite.com/toimoico>

Sur la page facebook de Toi Moi & Co :

Toi,Moi&Co by Acerma

Par mail :

toimoico@gmail.com

Contacts ACERMA

Adresse :

22 Quai de la Loire
75019 Paris

Sur le site internet :

www.acerma.org

Par mail :

coordination.acerma@gmail.com

Par téléphone :

01 48 24 98 16

Toi Moi & Co

#9



Remerciements

A l'association ACERMA, ses adhérent.e.s et son bureau : Eric Hispard, Véronique Thépot, Danièle Leroux, Maryline Touzé, Béatrice Lavielle, Josyane Lecoustre.

A l'équipe salariée de l'association : Anne Rousseau et Anne-Laure Thini-Villere

A la coordination du Festival : Camille Tutin (coordinatrice), Mathilde de la Rochefoucauld (volontaire en service civique) et Margaux Balland (stagiaire)

Au régisseur général du Festival : Raphaël Bertomeu

Aux lieux qui accueillent le Festival, aux partenaires qui financent l'action et à ceux qui nous accompagnent dans la mobilisation des publics.

Aux intervenant.e.s, responsables et assistant.e.s des ateliers Toi Moi & Co : Marie Maffre, Tom Fontenille, Véronique Gallet, Gaëlle Hispard, Mathieu Gerhardt, Camille Tutin et Mathilde de la Rochefoucauld.

Au groupe Création du Festival : Alyson, Faika, Lalantina, Mamadou, Margaux, Marion, Mathilde, Nafissa, Samir et Solène.

Au groupe Création Théâtrale : Alpha, Aminata, André, Anthony, Edouard, Falikou, Franck, Guilène, Hélène, Léa, Mafing, Mamadou, Manon et Nacera.

Au groupe Réalisation documentaire : Alicia, Camille, Claire, Clauthel, Edouard, Elsa, Emma, Fama, Mehdi, Michel, Naïs et Nedyalka.

Aux participant.e.s du stage Emprise(s) «Improvisation théâtrale» (février et septembre 2020) : André, Ben, Brice, Hélène, Lesley, Mafing, Makan, Mathieu, Salahou Dine.

A toute l'équipe des bénévoles : Chantal, Elsa, Emmanuel, Eric, Hélène, Ibrahim, José, Josyane, Karine, Marie-Christine, Mehdi, Michel, Pascal, Patrick, Ruben, Thomas et Véronique.